

LE JEUDI 9 OCTOBRE, SALLE DES SOCIETES SAVANTES

HOMMAGE SOLENNEL sera rendu à Emile ZOLA à l'occasion

du cinquantenaire de sa mort Sous la présidence de M' André BLUMEL MM. Emile KAHN, l'abbé VIOLLET et Jean FREVILLE prendront la parole.

Des textes de ZOLA seront lus par Jean MERCURE et Pierre ASSO.

(Voir tous les détails dans notre page 5, con-sacrée à l'auteur de « J'ACCUSE ».)

problème de la paix.

Comme le M.R.A.P. le souli gne encore dans la résolution que nous publions en quatrième

page, il est, en effet, nécessaire pour mettre en échec le racisme et l'antisémitisme, d'encourage

toutes les initiatives visant à la sauvegarde de la paix et d'ap-puyer les efforts poursuivis

Nous avons soumis à diverse personnalités l'appel du Conseil Mondial de la Paix, qui propose aux hommés et femmes de toutes

opinions, de toutes croyances, de

se rencontrer, de discuter, de

lettres qui nous sont parvenues

Nous publions les premières

rechercher des solutions...

dans ce sens.

Avant le Congrès des Peuples (Vienne 5 Décembre)

ouvre un débat

sur la Paix

Droit et Liberté "

En prévision du Congrès des Peuples pour la Paix,

qui débutera le 5 décembre à Vienne, Droit et Liberté

ouvre dans ses colonnes un grand débat sur le

30 Francs N. 115 (219) RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR La presse antisémite redouble de haine, Maurras (poursuivi) aggrave son cas

Le Dimanche 2 Novembre à 21 heures 30

VOUS SEREZ TOUS

(Métro : Ternes Autobus 43)

UNE ABSURDITE UNE MYSTIFICATION UNE PROFANATION

que la Justice doit faire cesser

par le Révérend Père Henri BERGER Membre du Bureau national du MRAP

EPUIS un certain temps, une campagne mensongère se fait de plus en plus voyante. La brochure éditée par le M.R.A.P. et les coupures que publie ce journal en sont un déplorable bilan. C'est une compilation de sottises et de calomnies gratuites qui ne fait honneur ni à la presse qui les insère et encore moins à ceux qui

les rédigent. La diffamation ne faire les « nègres » de notre sera jamais la preuve d'un es-prit magnanime. En toute ri-scandale et une ignominie. gueur scientifique, on ne peut rale d'un seul fait. Le bon sens populaire affirme une saine philosophie dans cet adage • Une hirondelle ne fait pas le printemps ». Le racisme est une

Or, à croire la presse à sensation et même la presse dite sérieuse, tous les Nord-Africains sercient des criminels et quand un forfait a été perpétré queltement l'Algérien du voisinage.

stupidité. Qu'il s'agisse de l'antisémi-tisme ou de la discrimination taciale appliquée aux Algériens de notre pays, c'est au tond le même problème. Quels sont les titres à la diffan de toute une catégorie? A les examiner de près, ce sont des préjugés sans fondements objec-

tifs sérieux qui ne résistent pas à une réflexion valable. ABSURDE ET INTOLERABLE

scandale et une ignominie

qu'un conditionnement blok-gi-que et racial fasse que telle ca-tégorie d'individus soit systématiquement mauvaise ? L'an tisémitisme trouve son origine dans un préjugé artificiel que certains se font un devoir de créer et d'entretenir. En toute absurdité, sur le plan humain une monstrueuse mystification et pour un esprit religieux, une (Suite page 3).

"Les antiracistes Grand Gala ont le devoir de s'unir"

nous déclare M. Jean PIERRE-BLOCH Vice-Président du Comité d'Action de la Résistance

(Interview recueillie par Albert Lévy)

JEAN PIERRE-BLOCH, ancien ministre, président M directeur général de la S.N.E.P. (Société Nationale des Entreprises de Presse) , vice-président du Comité d'Action de la Résistance, a bien voulu accorder une interview à Droit et Liberté.

A cette éminente personnalité qui a, dans la lutte contre l'occupant nazi, acquis la Mé-



Jean PIERRE-BLOCH.

daille de la Résistance et le titre de commandeur de la Légion d'Honneur, nous avons tout d'abord, demandé ce qu'il pensait du renouveau de la propagande antisémite, qui se traduit par la parution en France de multiples publications haineuses.

clare, comme j'ai eu d'ailleurs plusieurs fois l'occasion de le dire, que les noxis ont sans doute laissé quelque part en Europe, un trésor de guerre... Car je suis bien placé pour savoir que la publication de ces journaux coûte fort cher; et comme ils ont du moi à rassembler plus de 20.000 à 30.000 lecteurs, des sommes considérables sont dépensées chaque mois en France pour les maintenir.

- Que signifie, selon vous, ce redoublement d'activité parmi les collaborateurs Justement condamnés au lendemain de la Libéra-

- Ces gens là n'ont rien oublié, rien appris. Et aujourd'hui, ce n'est pos seulement le pardon ou l'oubli qu'ils demondent; mois c'est animes d'un esprit de revanche, ancouragé par la fai-

- Il n'y a pas un résistant digne de ce nom qui puisse occepter un tel projet d'amnistie. Personnellement, je suis partisan de certaines mesures d'apaisement en faveur des jeunes qui ont été trompés, des malheureux qu'une presse oux ordres a poussés à certaines extrémités. Le (Suite page 3).

tites villes industrielles de la région. Les C.R.S. fouillent les

camps où ils sont parqués, com-

Raymond LAVIGNE.

(Suite page 3.)

C'est la zentzée...

légal pour vous ou vos en-

ces Etais il faut ajouter

fants, de suivre les cours d'une

école publique ou privée avec

des personnes d'une autre race.

l'Arizona qui exige la ségréga-

Le journal de Julius Streicher

LES FAVEL'S

Acrobates

Marocains

A ces grands noms, qui

permettent déjà d'augurer

du grand succès de notre

Gala, les noms d'autres

artistes aimés du public

chain numéro de notre

journal et sur les affiches

éditées prochainement par

le M.R.A.P.

viendront s'ajouter.

Agnès CAPRI

GARCONS DE LA RUE

antiraciste

ORGANISE PAR LE M. R. A. P.

* A cinq semaines du

GRAND GALA ANTIRACISTE

du M.R.A.P., nous nous

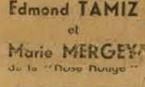
réjouissons d'être en

mesure de vous annon-

l'extraordinaire trio fantaisiste

cer la participation de: Moune de RIVEL et sa troupe antillaise

> Le spectacle sera présenté par le grand acteur O'BRADY





Billets

dans toutes les sections du M. R. A. P. et à

Droit et Liberté 10, r. de Chateaudun PARIS (IX') Tél.: TRU. 00-87



C BLANC, A B C NOIR

Le débat continuera dans nos les instruments d'une honteuse prochains numéros. Il est ouvert à tous. La nouvelle est parue le l' septembre dans le « Parisjen lipropagande raciste. Car le racisme pousse comme une herbe béré ». L'horreur du crime, l'émotion qu'il soulève vont être empoisonnée dans certains jour-(Voir en page 4).

sume être un Nord-Africain. »

Un article du député sud-africain SAM KAHN de PORTRAITS

des "malanazis

1948-1952. Comme elles ont été riches en événements, ces années! Années de l'orage qui

Au Parlement, tous les feux se sont concentres sur les affaires intérieures. L'insidieuse détérioration des relations entre races, commencée en 1652, avait aboutit à la tra-gédie de 1948, date à laquelle les néo-nationalistes, croise-ment entre Baasskap-van-Riebeecki (1) et Hitler, prirent le pouvoir.

A un rythme accéléré, ces collaborateurs attardés du nazisme libérèrent les traitres emprisonnés pendant la guerre; supprimèrent le Conseil Représentatif des Indigènes; réduisirent encore maigres libertés existantes par la suppression des passeports, la censure des journaux et des livres; confisquérent les mandats électoraux des gens de couleur; resserrèrent les tenailles cruelles de la ségrégation; apporté-rent la tragédie et le déses-poir dans d'innombrables foyers par la loi sur les Zones d'Habitation et la loi sur les Mariages Mixtes; éclaboussèrent de sang africain le sol rongé de ce pays, à

(Suite page 6.)

M. Sam KAHN, élu des populations Noires au Parlement Sud-Africain, a été récemment déchu de son mandat de député par la majorité « nationaliste » qui appuie le Dr Malan, chef du gouvernement. Celui-ci avait décluré qu'il « ne tolérerait pas au Parlement un député qui réclame des droits égaux pour tous sans

N crime odieux a été commis cet après-midi dans

avoir été violée par un monstrueux individu qu'on pré-

l'entresol d'un cinéma, à Hayange, où une fillette

de 12 ans a été étranglée dans les W.-C., après

distinction de race.

L'article que nous publions ci-contre trace le portrait de quelques-uns des lieutenants de Malan, les « malanazis a comme on les nomme là-bas...

Dans un grand enthousiasme, les Noirs d'Afrique du Sud menent en ce moment une vaste

campagne de « désobéissance aux lois injustes », c'est-à-dire aux lois de discrimination raciale. Sur notre cliché: des Noirs sont montés dans un train réservé aux Blancs, en gare de Johannesbourg. (Voir nos informations en page 6.)

Le mai est iait, il chemine, il On va exploiter l'affaire pen-

dant plusieurs jours. " C'est une bonne affaire ! »

Voici comment on déclenche une campagne infâme contre les Algériens en France

dit-on dans les salles de rédaction. Inutile de chercher la vérité. Au début on présume, peu après c'est un Nord-Africain

Pendant des jours et des jours policiers et journalistes monterent l'opinion publique. I layange, par exemple, de Nord-Africains ont voulu se ren dre aux funérailles de la pe-tite victime... Pour être présents aux côtés de leurs compagnons de travail, de leurs voisins, pour être avec la population de la ville qu'ils habitent... Ils n'on pas osé : des gens murmuraien de sombres menaces sur leur passage. C'étaient pourlant de braves gens : on avait semé la haine dans le cœur de toute

- Mais c'est un Français qui a tué, dites-vous Qu'importe : il en restera tou jours quelque chose dans la tê

te de quelques-uns !

LES ENFANTS-TEMOINS

Les Nord-Africains sont nom-breux dans la région : 7.000 à Hayange, plus de 20.000 mas-sés, misérables, autour des pe-



en Allemage occidentale A l'heure où nous mettons

sous presse, une nouvelle scan daleuse nous parvient : DER STURMER, le célèbre journal spécialisé dans l'antisémitisme, que Julius Streicher publiait au temps de Hitler, a fait sa réapparition en Allemagne occiden-

Il est en vente à Düsseldori et dans plusieurs autres villes, mais le lieu de publication in-diqué est fictif, de même que les noms des journalistes qui le dirigent. Selon diverses informations, il serait édité et distribué par une organisation néc-nazie

(Suite page 6.)

ANS 17 Etats et dans la ca-pitale des U.S.A., il est il-et la permet dans les grandes et la permet dans les grandes l'écoles; tandis que le Nouveau-Mexique, le Kansas, l'Indiana et le Wyoming ont aussi voté DEUX ENFANTS NOIRS

(De notre correspondant aux États-Unis Stetson KENNEDY)

Notre correspondant aux Etats-Unis Stetson Kennedy. vient de publier, en collabo-ration avec Elizabeth Gardner, un livre solidement do cumenté : « Guide pour l'Amérique raciste ». Nous en extrayons quel-ques passages sur le racis-me à l'école.

des lois permettant expressément la ségrégation raciale à l'école

Dans toutes les régions où la loi de ségrégation est en vigueur, il y a moins de vingt Noirs occupant un poste d'Etat dans les écoles (bien que un tiers environ des élèves soient des Noirs)

Mais par ailleurs la ségréga-tion à l'école n'est nullement confinée aux 22 Etais qui ont voté une lot à ce sujet. Dans presque tous les autres Etais. les autorités locales pratiquent une ségrégation de lait.

Bien qu'un nombre important de « gens de couleur » vive hors des Etats où sévit la loi sur la ségrégation, ils sont souvent mis, par des moyens extralégaux, dans des écoles et des classes séparées dans l'enseiUN ENFANT BLANC =

A l'exception de la Caroline du Nord, du Tennessee al du Maryland, tous les Etats qui exigent la ségrégation dans les écoles prétendent qu'elles seront · séparées mais égales ·. En réalité, ce principe n'a jamais été mis en pratique.

"Si vous étes un Noir, l'Etat dépensera 57,57 dollars pour votre éducation chaque année,

tandis qu'il donnera 104,66 doi-lars pour un élève blanc.

moyenne un traitement de 1.139 dollars par an, contre 1.640 à un professeur blanc. Il y aura en moyenne 35 étudiants dans votre classe et seu-

Votre professeur toucherd en

lement 28 dans les classes pour

Vous avez 72 chances sur 100 de rester à l'école entre 14 et (Suite page 2).

DANS CE NUMERO

Gabriel TIMMORY : Pentagoneries.

Mª Claude-Frédéric LEVY : La haine raciste sous le coup de la loi.

Jean-Jacques BERNARD: L'antisémitisme est

antichrétien. Un débat sur la paix : les réponses de MM. le

rabbin BAUER, Me BLAVIER, André BLUM et Charlie CHAPLIN s'adresse aux hommes.

La vie du M.R.A.P. Le discours prononcé par Anatole FRANCE aux

obsèques de ZOLA.

anement primaire et même par-Claude PARIS: L'exaltante histoire d'une lettre. foia dans l'enseignement supé



PENTAGONERIES

A M, Eisenhower, moraliste.

DMIRONS, général, votre multiple activité : vous occupiez hier, ayant mené les Alliés à la victoire, la plus haute place dans l'armée; vous en briguez pour demain une aussi élevée dans la politique: mais, dès aujourd'hui vous vous en assurez d'emblée une non moins éminente dans la philosophie. Il vous a suffi, pour la conquérir, d'une simple petite phrase à l'allure d'axiome : « La fibre morale des Français s'est désintégrée de 50 %. »

Du coup, yous apportez dans les méthodes de la pensée une originalité spécifiquement américaine : pour la première fois. la fibre morale, assimilée soit à une matière première comme le bois, le fer, le cuivre ou la houille, soit à un produit manufacturé comme la toile, le drap ou l'automobile, se voit attribuer un pourcentage qui détermine son degré de pureté et par consequent, son prix. Bientôt spirituelles d'autres valeurs recevront à Wall Street une cote, dont les spéculateurs guetteroni les fluctuations : grâce à vous, la morale étant mise en actions, la vertu va devenir un plucement de père de famille ; les chroniqueurs financiers publieront quotidiennement son cours, en le commentant dans le style qui leur est propre : ils nous informeront que la sagesse se demande peu, que la pudeur est délaissée. la conscience lourde et la justice hésitante. que la charité affre des symptômes de reprise, que la tempérance annonce de meilleures dispositions, que le courage ne manque pas de fermeté et que la prudence se

De l'impulsion donnée à ce nouveau genre d'affaires naitront probablement des trusts qui en drainerent les bénéfices : vous en constituez déjà un en accaparant la magnanimité. Il fut un temps ou l'Amé-

damnation à mort fut commuée en détention perpétuelle, dévoile une ôme emplie de poétiques tendresses : il va écrire des contes de fées pour enfants.

Ces bonnes gens doivent vous bénir, Nous sommes. nous, plus rancuniers, car nous nous obstinons à nous rappeler l'occupation. les fusillades, la Gestapo, Oradour, et les fours crématoires : nous ne nous haussons done pas. avouons-le, jusqu'à votre sérénité : mais il n'est pas sur que nous souhaitions y at-

Au moment même où je vous écris, Chaplin, indésirable chez vous, est reçu à Londres avec un enthousiasme qui l'attend aussi à Paris est-ce seulement un merveitleux comédien que l'en ac-clame ? Non : Chaplin, bien qu'il soit né à Whitechapel, apparaît comme le représentant d'une Amérique qui nous demeure chère, celle de Roosevell, dont nous vénérons la mémoire : elle ignora les · pentagoneries » qu'on prélend nous imposer comme articles de foi : elle se dressu contre le despotisme sans prétendre instaurer son hégémonie: mais jamais elle ne dénigra le pays qui, jadis, l'avait affranchie de la servitude. Cette Amérique-là reste vivante et retrouvera, quelque jour, assez de force pour emener le krack des sophisrnes atlantiques : alors France, que vous vous hâter trop de déclarer déchue, fraternisera avec elle dans le respect de la personne huragine et l'amour de la liberté.

OET homme, entre deux

la grâce de ses maltres nazis.

il devint, sous l'occupation, commandant du camp de concentration de BREEN DONCK Pas sier, il melloit

Démasque, il est arrêté, ex-

le même temps, on annonçait à Bruxelles la libération pure

et simple d'un autre traitre, le colonel Adrien Van COP-

Pour se défendre, le mi-

nistre belge de la Justice, M.

gendarmes, est le colla-bo belge DE BODT. Par

Gentillesses...

Alors, your comprenez

L'autre semaine,

de Xavier Vallat.

vric ainsi son cœur.

FREQUENTATIONS ET

LECTURES

Mourras écrivait, dans Aspects

Pinay... Il nous est impassi-

de la France : « Yous êtes là,

ble de désespèrer ». Et il rap-ptlait au président du Conseil le

temps où il témolgnaît en faveur

pouvaient l'avoir encouragé à ou-

Deux foits, parmi d'autres,

2. Les œuvres « poétiques »

BALANCE ... ET FLEAU

En tout cas, s'il s'est ingurgit

té les élucubrations versitiées de

de Maurros lui-même,

Qui s'y connait.

AUJOURD'HUI...

« Soyez gentils pour grand-papa »... Sous ce titre, M. Plerre Scize, dans Carrefour, tente de ridiculiser l'action menée contre Mourros.

Maurras ? Un joyeux luron

sonne » n'attachait d'importance élucubrations de l'Action Françoise. Au contraire, a tout le monde » s'en divertissait.

peu de choses. D'abord que l'inconscience, la

uerre, justement, ont permis la défaite et l'occupation, Et que, l'occupation venue, quand Mourras, protégé par les

ce n'était plus une plaisanterie, Tout le monde ne s'en divertissait pas.

HIER ...

Au fait, en ce temps-là, que

Il chantait les louanges de Pétoin, Jugez vous-mêmes ses

rances et de nos deuils » (Paris-Soir, 20 mars 1941). « Le Maréchal est parti, mais

cœurs, » (21 mors 1941) « Le chef de l'Etat... se pramone à pied, comme un pero

« Le Maréchal ressembloit à qualque auguste potriorche... »

« l'homme ou couteau de cu-Il est à plaindre sincère. ment, M. Pinay,



écrit du dernier recueil de Mourros, a La Balance intérieure

" Sur le plan de l'art... il no facilité pas les choses (Maurros), ayant le lyrisme volontiers abstroit, le ton quelquetois querelleur et l'imagination mytho

marocain; cuir pour cuir!

Le leader Roy Harris déclara

" Nous irons en prison avan

et noirs aller ensemble

que de laisser étudiants blancs

l'école ! « Le gouverneur Her

man Talmadge prédit que le

gique, sous laquelle il faut faire offort pour trouver la chaleur humaine o...

chy et ses austères devoirs le père de la Patrie. » (16 juin

Inoffensif. Pourquoi lui prêter attention ?..

D'ailleurs, avant-guerre, « per-M. Pierre Scize n'oublie que

passivité, les complicités d'avant-

D'abord, avant de partir en vacances, M. Pinay avait rendu visite et hommage au comte de Paris, prétendant au trône, idale balannettes nazles, injurialt, menocalt les Juifs ou les patriotes, D'autre part, en vacances, il

avait emporté 1. Un recueil de « paroles historiques de nos rois ».

folsalt-il, M. Pierre Scize, aujourd'hui Tervent goulliste?

Le Maréchal... porte sans foiblir sur ses épaules octogénaires le fardeau de nos espé-

il est demeuré dans tous les

ou milieu de ses enfonts. » (1" mai 19411

Admiroble, à part ço, cette bolonce intérieure » qui semble légérement faussée...

PAS - PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS - PUISQU'C

Au moins autont que celle de page entière à l'Afrique du In Justice, le jour où Mourros fut Sud: pour se faire encore, bien sûr. l'auxiliaire du racisme.

IL FAUT PRECISER..

Mais après cet éreintement, nourquoi faut-il que M. Henriot repentant, fasse preuve d'un tel parti-pris d'admiration envers leur « infériorité » congénitale.. Monsieur Mourras > ?. Ce vieil homme, écrit-il, est

» plein d'enthousiasmes, de ferveurs, de fidélités ». Précisons ra toujours ainsi. C'est pourquoi, conclut Riva-

Enthousiasme pour la milice et

... Républicain, M. Pincy Ferveur pour les pelotons d'el'est, oussi... » comme dit le journal vichyste France Réelle. Fidelité à la trahison.

Quant à ses vers, je dirais qu'ils sont du dernier « pomper a, si je ne craignais de ve-xer nos vaillants chevaliers de la ence à incendie.

UN AVIS AUTORISE

Et magré tout, M. Henriot discute amicalement avec son collègue de l'Académie ce « romantique de cœur », cet « humoniste »... pour qui la vie humaine compte si peu quand elle appartient à un Juif ou un Ré-Et de quoi discutent ces deux

Immortols ?

De la valeur littéraire et paotique des œuvres écrites par es grands poètes résistants. Je dis bien : les œuvres écrites

dons la clandestinité, contre Mourros précisément, contre ses maitres et ses ocolytes. Er Mourros Juge (c'est bien son sour), décide et tranche avec

interité Et son critique acquiesce reverencieusement. Lo gentillesse o des limites,

Mame + sur le plos

De Malan pis

L'ORDRE RACISTE

Rivarol s'en est pris plusieurs fois aux hommes de cœur qui faisaient campagne pour Willie

Récemment, il consacrait une

Les Noirs? Tous - paresseux. indolents, négligents »... A cou-

se de la couleur de leur peau. Leurs mœurs, leurs coulumes, la vie tribale? Une preuve de

Due à la couleur de leur peau. Il en a toujours été, il en se-

rol, il faut si étroitement « survoiller - les Noirs qui peinent dans les mines et dans les C'est pourquoi Malan - essaye

de faire vivre les noirs comme des noirs et les blancs comme les blancs -.

Un homme d'ordre, ce Malan.

LES FAUVES

Pourtant, les . hommes de couleur », une fois quittés leurs villages ancestraux, travaillent et vivent exoctement comme les blancs. Rivarol le reconnaît.

Et ces derniers, écrit-il, . doivent trouver une solution pour conserver leur suprématie »,

économique et politique. Alors, les Bloncs, ou plutôt les gouvernants racistes, pour maintenir en esclavage les travailleurs noirs, les traitent comme un vulgaire bétail.

Ce que fait aussi Rivarol qui, parlant des hommes, écrit : les mâles

Langage digne des S.S. qui tenaient plus, eux, de la bête fouve que de l'être humain.

LES DEUX FONT LA PAIRE

Nombre de blancs soutiennent, en Afrique du Sud même, la cause de l'égalité.

Ce ne sont, pour Rivarol, rien d'autre que des démagagues, des ambitieux et Il gioute « tous Israélites, bien entendu », dans le vain espoir de discréditer plus encore la lutte pour la justice. Antisémitisme et rocisme vont

de pair, bien entendu.

Même alliage nauséabond dans un article d'Albert Paraz... vous savez, l'ami de Céline et l'auteur de plusieurs apologies du nazisme.



S'il s'en prend tout d'abord à notre ami Pierre Paral en raison de ses origines juives, c'est pour émettre, quelques lignes plus loin, ce jugement irréluta-

. Quant à faire voter les noirs, ce n'est même plus se foutre du peuple, cela devient du surréalisme... =

Au fait, pas mal de collabos ont été justement privés du droit de vote. Albert Paraz n'estil pas de ceux-là? N'est-ce pas la jalousie qui lui inspire ces élucubrations?

MALAN L'EUROPEEN

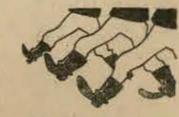
Pensez-vous qu'on doive appliquer ici (contre les Algériens, par exemple) les méthodes racistes d'Afrique du Sud?

Voyez-vous dans M. Malan un " chef lucide et courageux "? Voulez-vous lui manifester la sympathie et la solidarité des Européens » ? Alors, adhérez au Comité

Malan, qui se constitue sous le patronage de Rivarel.

Car, en toute logique, c'est cinsi qu'ils conçcivent - l'esprit européen ».

On s'en doutait.



UNE RACE DE RACISTES Climats, journal gaulliste spécialisé dans le racisme contre les peuples coloniaux, explique à sa laçon la situation d'Afrique du Sud. Que les Blancs soient supérieurs par essence et les Noirs inférieurs à titre congénital, cela va de soi pour Climats, et il

fallait s'y attendre. Mais voici du nouveau. Les Afrikanders (Hollandais) ne sont pas seulement supérieurs, ils sont e intensément nationalistes et racistes par tempérament ..

Ce n'est pas de leur faute ils naissent comme ça, les braves bougres.

Une race de racistes, en quelque sorte:

HELAS !...

C'est lamentable, estime Climats, qu'on en soit arrivé là en Afrique du Sud...

- Oui, le racisme arrive à un degré d'horreur vraiment tragique...

- Détrompez-vous, ce n'est

pas ce que déplore Climats.

- Quel donc, alors? - Lisez: . Beaucoup de ta-

lent et d'énergie... est perdu en DISPUTES STERILES tandis que la politique raciale devient HE-LAS! le centre des discussions politiques et est exploitée au bénéfice des partis. »

Ce qu'il regrette, c'est que le racisme soit dénoncé.



CONSEILLEURS

Climats encore.

Pour donner des conseils aux victimes du racisme, il se pose un peu là

- Patience » leur dit-il. Et il demande de . manifester leur maturité par leur cal-me et le sérieux de leur vie »...

Autrement dit : le meilleur moyen d'obtenir la suppression du racisme, c'est de vous plier en silence aux exigences des

Il n'a rien inventé, Climats.

Elle est bien bas, la France, si l'on en croit le Chicage Tribune. - Le dernier des grands Français - est mort, sans sépul-

puis le général Hoche Vous ne le reconnaissez

Allons, voyons: « le Moré-De Bodt : qu'il rende son chal ., qu'en faites-vous?... Ce que vous avez la mémoire cour-

> Ecrits de Paris, qui se targue d'être la première publication ouvertement vichyste parue après la Libération, vient de

Laquel se qualifie lui-même : - Un homme qui, au temps de l'occupation, connut Paris un peu, Vichy mieux sons doute De quoi être fier!



Suivent des considérations de

Pas mal de braves garçons ont été fusillés comme miliciens ou membres de la L.V.F. »

Et passez muscade! et flambez, crématoires !...

s'arrange. (Mouvement social italien) cuires vaincus « voués à

Un - regroupement - se propare, à l'image de Vichy. Il « peut déplaire : il se fera : il s'accentuera dès après l'amnis-

Après quoi, . on parlera d'autre chose que de la pseudo-libération... L'image et le souvenir du vieux chef de Vichy danse-

L'auteur oublie seulement la tempête de la volonté des peuples qui fera chavirer son ba-

REMINISCENCES

le diront.

Les affaires vont mal ; haus ses baptisées baisses, impôts toujours plus lourds, brigades polyvalentes, blocage des salaires, baisse du pouvoir d'achat Tous les commerçants vous

Alors, que laire? Baisser les taxes, les impôts, en diminuant les dépenses de guerre ? Bais ser par ce moyen les prix Augmenter le pouvoir d'achat? - Vous n'y pensez pas... Il faut supprimer les petits commerçants, et en premier lieu les étrangers, ces pelés, ces galeux d'où vient tout le mal.

étrangers et, en premier lieu, bien entendu, les Juils... - Ça ne vous rappelle rien i

PARTOUT, LE JUIF

La mort de la belle Evita Peron a mis l'Argentine à l'ordre

Les racistes d'Aspects en profitent pour donner sur la situation de ce pays, une caricature d'explication, conforme aux critères qu'ils appliquent au monde entier : d'un côté une poignée de Juils (symbolisant la démocratie), et de l'autre les

braves gens aspirant à vivre

sous la terreur fasciste. Voici ce que ça donne

. Le peuple argentin avait désavoué la démocratie. La presse juive refusa longtemps de l'admettre : elle dut l'admettre néanmoins...

- Le régime argentin... n'a rien à voir avec la deuxième

internationale juive qui obéit à Londres ou à Tel Aviv. . Ridicule? Criminel?

Les deux LE PRINCIPAL

Maurice Martin du Gard rapporte (avec quelque dépit) dans on journal ce souvenir de Ju-

lien Benda sur Maurice Barres - Je lui parlais un jour de l'affaire Dreyfus, longtemps après. « Vous aviez tout, lui disais-je, les journaux, l'argent, les bourgeois, les antisémites. toute l'armée, il ne vous a rien manqué. . Si ! m'a-t-il répondu. il nous a manqué quelque chose : un vrai traître ! »

Egalité, Légalité

SUIVANT QUE VOUS SEREZ ... Noirs et Blancs sont-ils égaux

en Floride ? Oui, assurent les

bonnes âmes (blanches) ... Cinq jeunes « coloured men » ont voulu en avoir le cœur net. Ils ont demandé à s'incrire à l'Université de GAINESVILLE. Folle audace !... Refus catégorique.



égaux ? - Qui, répond la Cour.

- Car, précisent leurs attendus, « égalité de traitement ne signifie pas identité de traitement ». Il fallait y penser...

déboutés. L'Université, estiment

les juges, a eu raison de ne pas les admettre.



Sans se décourager, ils ont porté plainte et, de tribunal en tribunal, leur affaire arrive devant la Cour Suprême de Flori-

Noirs et Blancs sont-ils

Mais les cinq jeunes gens sont

(U.S.A.). Un Noir de 39 ans, Joë Simmons, les vêtements imbibés de pétrole flembe comme une torcho à la grande joie de deux

spectoteurs.

UNE RIGOLADE

Ça s'est possé à la fin du mois d'août à BOWLING-GREEN

sont les auteurs de ce supplice, qui a failli coûter la vie à Simmons. Interrogés, les deux criminels

ans, et James Cheny, 25 ans,

Ceux-ci, James Choffin, 30

ont expliqué : - On voulait rigoler

Ils n'ont pas été poursuivis.

Gloire posthume

LE RENARD

On ne parle que de Ini. Il inspirait I' « opération Rosier > -- e'est-à-dire les récentes manœuvres militaires anglo-américaines en Allemagne occidenta-

chal Juin. N'avait-il pas affirmé, du même, en 1941, qu'il « serait très fier de servir sous un tel chef >.

l'eau !... li s'agit, vous l'avez deviné de

Il fui un temps où, avec un elin d'œil complice, on réclamait, devant le zine :

- Garçon, um Rommel à

Il ne pensait peut-être pas alors, le chef malheureux de l'A-frika-Korps, que ses adversaires le porteraient ainsi aux nues

viendrait vedette hollywoodienne.

Et que la projection du film dont il est le héros susciterait des manifestations bitlériennes dans l'Allemagne occidentale occupée de 1952.

n'est sans doute pas assez élogieux. Dame ! dans un film américain, il était difficile de faire de Rommel un vainqueur.

Qu'importe : une firme allemande se charge de compléter le tableau. Metteur en scène : Gerhard Hanessler, Conseillers tech-

Weehmar, chef d'une unité de l'Afrika-Korps et l'ex-général Bayerlein, chef d'état-major de Rommel en personne. Le titre du film : « Ainsi était

notre Rommel >. Ainsi font nos néo-nazis, IL VAUDRAIT MIEUX...

Un lecteur du « Daily Mail », demeurant à Paris, écrit à son

« Il aurait mieux valu, pour l'Europe, que Hitler gagnat la guerre >...

ce pas ? que (Hitler ayant perdu la guerre), le lecteur en question ne fût pas à même de publier plaisant pour lui ouvrir ses co-

cyniquement ses regrets - et ne trouvât point de journal com-

RENTREE BLANCHE ET RENTREE NOIRE ligion, et de la couleur des difressources de l'Etat - pour mais

Bien protégé...

(Suite de la 11ª page) 17 ans. tandis qu'un étudiant blanc en a 83. Si vous arrivez à continuer

être assez révélatrice.

répondre par le président

serait plus heureuse dans un autre collège. »

Sur 13 postulants juils, un seul est admis dans une école de médecine, tandis qu'il y er a 3 sur 4 postulants chrétiens Parmi les 77 écoles de méde cine existant aux U.S.A., 20 sont situées dans le Sud et n'accep tent pas de Noirs. Des 57 restont, 19 seulement admettent

quelques Noirs. Si vous avez la peau noire et que vous vouliez être infir-mière, sachez que 1.214 écoles d'infirmières sur les 1.280 fonc-tionnant aux U.S.A. sont ouveries oux blones uniquement 5 % seulement des infirmières

1949, Jules-Cosar Hill versa une caution de 10 dollars pour une chambre, en spécifiant sur le demande, à la rubrique » Race qu'il était . Américain .. ocution fut acceptée. Mais lorsqu'il arriva à l'Université on lu refuse la chambre awand il or parut qu'il était un Noir améri

férents postulants dans un but autre que de juger leurs qualifications pour l'admission ». En d'autres termes, certains collèges peuvent vous lermer leurs portes en apprenant que vous appartenez à une certaine minorité religieuse ou nationale

uniquement d'après votre nom. Votre adresse également peut Par ailleurs, quelques collèges vous demanderont une lettre de

recommandation de votre pas-

D'une façon générale ce sont

les Nègres et les fulls qui sont

le plus souvent l'objet de dis-

crimination dans les collèges

C'est ainsi qu'un père juit qui voulait faire inscrire sa fille à Harcum Junior College se vit l'apprends que vous êtes Juif et comme nous n'avons pas de filles de religion juive à Harcum cette année, et que nous n'en avons aucune inscrite

en toute sincérité que votre fille Dans les professions médica-les, également, on note un el-

fort concerté pour écarter les

pour l'année prochaine, je crois

A l'Université d'Oklohomo, er

de Noirs fut admis à l'Université du Kentucky, après une bataille judiciaire, en 1949, un écriteau fut placé sur une table du restaurant où on pouvait lire . Réservée aux Noire ..

Phollen, révélu qu'un mois plus tôt (juillet 1952) le gou-

vernement de M. Pinay, par

la voix de M. Robert Schu-

man, élait intervenu directe-

ment pour demander que De

quelques jours après la libé-

ne soil pas exécuté.

libération de Maurras,

quelques mois après

LE SANG COULERA DANS LES RUES En Georgie, 5.000 déléqués du tout-puissont Parti Démocrate, lors de sa convention en nimité une résolution appelant tour les fonctionnaires apparte-

sang coulerait dans les rues s laisait ouvrir des écoles mixtes (pour Blancs et Noirs) 1950, adoptérent à l'unaet il laissa entendre que la Géorgie abolirait toute éduca tion publique plutôt que d'ac nant au Parti Démocrate (et il cepter des écoles sons ségrégo n'y en a pas d'autres en Georgie) Une lettre de Charles

Serreà propos de Rebatet

Le traître Rebaset, antisémite fanatique et ami des S.S., après avoir été libéré, le 17 juillet, par Garde des Sceaux, s'est vu autorisé par le Ministre de l'Intérieur à demeurer en Dordogne. On imagine que les habitants de ce département n'en sont ni fiers ni henreux. M. Charles Serre, ancien député a exprimé leur

Ministre de l'Intérieur, dont il a bien voulu nous transmettre la Nous en donnons, ci-demous, un extrait : Monsieur.

dignation dans une lettre au

autorisez le traître Lucien Rebatet à habiter dans une commune la Dordogne constitue pour les Résistants, les Combattants, les Déportés et les Victimes de guerre de notre département, douloureusement éprouvé par l'occupation hitlérienne, une véritable provocation. Vous osez ordonner qu'un col-

海路美国英国国际政策联系的国际国际国际政策的

POMPES FUNEBRES

Edouard SCHNEEBERS

La décision par laquelle vous

laborateur direct de Philipp Henriot, tristement connu dans le Rergeraçois contigu à sa proprié té de Sainte-Foy la Grande, vienne profaner par son odieuse pré sence le sol de notre petite pa trie encore teinté du sang de nos murtyrs et de nos héros. Lucien Rebatet a été pendan

les thèses de l'hitlérisme... Après les nombreux agges qui vous n'avez pas craint de donner aux revenants du vichysme et tous ceux qui préparent contre la République un maurais con; analogue à celui du 10 juillet 40

Ancien député : Compa-gnon de la Libération ; Ancien Chel des Maqui-

ration de Rebatet. On connuil la suite. peuple belge uni en de puis santes munifestations a tenu la démission de M. Pho llen. Un journal avait écride lui : Il, a sauvé la peau de

publier un article de Pierre Dotenir la ségrégation dans le ácoles et collèges malaré tous les arrêtés de justice du pays



- Pierre Laval était un patriote... *

loyal +... la guerre à la pointe du combi mené contre l'ame de la France Sous les ordres des servic

votre attitude ne me surprend

et de l'Armée Secrète di Secteur Dordogne - Nord: Déporté résistant à Dachau et û Neckargerweht (Carte D.I.R. n. 1.098,03022) ; Carte du Combattant Volontaire de la Résistane (Dordogne n. 628031) Carte du Combattant (Dor

ture digne de lui... Il no reste de « grands » à notre pays que le déshonneur et la honte de « refuser les honneurs qui lui sont dus en tant que patriote », au » plus grand héres que la France ait eu de-

VICHY EN ROSE



Si Pétain a londé la milice et la L.V.F., s'il appelait les tueurs : « mes enfants », c'est un ellet du « double jeu », ni plus ni mains, de ce - soldat

d'Abetz et de Fernand de Bri non, arec l'argent allemand, il e propagé dans « le suis partout »

l'ai tenu simplement à vous dire mon indignation... Charles SERRE,

> Rommel, dit le renard du dédogne n. 44.910),

PETAIN A LA MER D'ailleurs, maintenant, tout

mort par jugement international ... « naissent et se développent », souligne Pierre Domini-

ront sur le sillage du navire ».



- Il est notre maître à tous,

l'écria, à cette occasion le maré-

On a fait un film sur sa vie. Cela ne suffit pas i voici, après Skorzeny et von Choltitz, que Le Figuro public ses Mémoires,

quelques années plus tard,

Il n'imaginait pas qu'après avoir joué un rôle de premier plan au service d'Hitler, il de-

C'est pourtant ce qui acrive, SURENCHERES Mais « Le Renard du Désert »

niques : l'ex-colonel baron Von

Il vaudrait mieux encore, n'est

rique, stigmatisant les barbares ou - les Huns », maudissait les balles dum-dum. l'incendie de la bibliothèque de Louvain, les gaz as-phyxiants et le torpillage du Lusitania - : depuis, les hitlériens perfectionnant les atracités impériales, vous les ovez, à votre tour, flétris, puis écrasés. Or voici qu'effaçant tout ce vilain passé, vous les tirez des tanières où ils cherchaient refuge et des cachots

chef sur les ondes la bonne séances du . pool . et Hen-· la petite Europe » : Schacht. monopoliser le coton égyptien; cependant, libéré à son tour. Gallenkamp, assassin de soldats anglais, dont la con-

volontiers la main à la pâte et enterra lut-même, nivants, dusieurs defenus. jours bien protégé, il octu-pait un poste d'OFFICIER DE L'ARMEE FRANCAISE en Allemagne, tandis qu'un tri-banal belge le condamnail à mort par confumace. tradé en Belgique en 1951, et on n'aurait plus entendu par-ler de lui si, au lieu d'exé-cuter la sentence, le gouvernement beige ne l'avait gra-cie à la fin d'août 1952. Dans

Guderian, von Schwevon Brentano celles de

où ils explaient leurs crimes pour les rallier à la civilisation atomique et bactériolorin. von Manteutiel et compa-gnie entrent dans voe états-majors : van Dittmar, qui clai-

parole : Adenuuer préside les finança les lorigits des nazis, flanqué au Caire de l'ancien S.S. Voss, travaille à

vos études dans une école supérieure, on ne vous offrira comme cours professionnels que ceux de maçonnerie, menuise-rie, couture, tandis que les élèves blance ont accès à l'avia-

tion, à l'imprimerie et l'automo-

LA DISCRIMINATION

DANS L'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR

Plus que votre classe sociale, c'est votre race, votre religion et vos ancêtres qui déterminent vos chances d'accéder à l'éducation supérieure aux U.S.A. C'est ainsi que, d'après un recensement de 4940, 5,4 % des blancs originaires des U.S.A. ont fait 4 ans de collège, tan-

dis qu'il y a dans le même cas, seulement 2,4 % de blancs

d'origine étrangère et 1,2 % de

Une commission d'enquête est

curivée à cette conclusion que

les institutions étaient « extrê-

mement anxieuses... de s'assurer

noire américains.

des origines raciales, de la re-TARIF

DES ABONNEMENTS

10, rue de Châteaudun, Paris 9: Tel.: TRU. 00-87 FRANCE et UNION FRANÇAISE Un an: 300 francs.

Le gérant : Oh. OVEZAREK

Compte on post: 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse. envoyer 20 fr. et la dernière bande.

P.P.I., 26, rue Clovel (191) Teléphone : BOTzaris 58-04

PAYS ETRANGERS Un an : 480 francs. TARIF SPECIAL

POUR LA BELOIQUE

UN DÉBAT sur la Paix

Le Rabbin BAUER:

"Je souhaite la réussite du Congrès des Peuples"

Au cours d'une interview, M. le Robbin Bouer, de Paris, a bien voulu nous faire la déclaration ulvante pour Drait et Liberté :

IEN entendu, nous n'ovons pas oublié les souffrances de la dérnière guerre, où six millions de Juifs ont péri. J'estima que tous les Juifs ne peuvent que vouloir la paix, en raison de leurs souffrances pas-

En ce moment, à l'occasion des Fêtes du Nouvel An et du Grand Pardon, nous demandons, dans nos prières que la paix rè-

gne sur lo terre. Il vo de soi qu'il faut foire tout ce qui est possible pour éviter la répétition des massacres des tortures que nous avons naguère connues.

Je souhaite la pleine et entiè-re réussite du Congrès des Peuples dans les táches qu'il s'est

Le peintre KROL:

"Il faut miser sur l'espoir"

Bien entendu, aujourd'hui plus qu'à n'importe quel moment de l'histoire le dégoût et l'horreur qu'éprouvent les hommes en face de la guerre est immease, et il faut miser sur l'espoir, pour que la guer-re cesse d'être une fatalité et qu'enfin les problèmes entre les hommes se règlent par des

Acre mes meilleurs coux de succes, dans cotre action si salutaire, je vous prie de croire, etc...

moj · Z

dans mon quartiez

Des milliers de cartes placées par le M. R. A. P.

specials

Dans tou-

villages du

monde se

déroulent en

ce moment des discussions sur la

tres entre

voisins, cette

patiente re-

cherche d'un

terrain d'en-

tente a pour

but d'impo-

Discuior c'est le contraire de se battre. Et ces rencon-

paix

M. André BLUM "SUSCITER la discussion entre les techniciens '...

E réponds, comme vous le désirez, à trois questions que vous 1. - En ce qui concerne le nazisme, le racisme et l'antisé-

mitisme, des textes pertinents de différentes personnalités poli-tiques et religieuses ont déjà été publiés pour prouver leur in-fluence pernicieuse sur le déclenchement de la guerre. 2. - Pour l'entente internationale d'hommes de sentiments très différents sur la défense de la paix, elle est souhaitable et pos-

sible, si un climat est créé, favorable à la diffusion de cette idée. 3. - Une discussion peut-elle aboutir à un accord sur les moyens de réaliser la paix?

Comme des divergences de vues ont été constatées à la suite du dernier congrès mondial, n'y aurait-il pas lieu d'examiner si le mouvement sur lequel se sont unis des millions de signataires no devrait pas être complété par des commissions formées par des techniciens de haute culture, de toutes les opinions, capables de grouper les peuples sur le plan intellectuel et de contribuer par leur rapprochement à développer un état d'esprit pacifique?

" Pas de guerre M. BLAVIER Avocat à la Cour : possible sans le consentement des peuples"

cal à la Cour de Paris, nous a adresse une lettre que nous nous excusons de ne pouvoir publier en entier, et d'où nous extrayons les passages

J'estime que les deux pre-miers droits de l'homme sont dans l'ordre : le droit à la liberté et le droit à la Paix. Il n'y a pas de liberté possible pour un peuple, s'il n'a pas l'indépendance nationale et c'est seulement pour la conquérir ou la recouvrer, que la guerre peut être légi-time. La guerre d'indépendance qu'ont menée les peuples d'Europe contre l'op-pression nazie était légitime; comme m'apparaît celle des peuples coloniaux.

Hormis ce cas, la guerre

est un crime...
... Le péril est grand, mais la guerre n'est pas fatale. Elle peut être évitée. Il n'y a pas de guerre possible sans le consentement des peuples. Or leur immense majorité y est hostile. Il faut leur per-mettre de s'exprimer et don-ner aux hommes conscience de ce qu'ils ne sont pas impuissants et également leur ouvrir les yeux sur les manœuvres tentées en rue de

les duper...
Là est, je crois la clé du succès. Les peuples doivent imposer leur participation directe à l'O.N.U.; leurs efforts

Toutes les initiatives sont bon

pendance nationale de tous les peuples, l'interdiction des armes de destruction massive, le rétablissement des relations économiques et culturelles normales entre l'Est et l'Ouest, la restauration de l'unité d'une Allemagne dénazifiée et pacifique, la conclu-sion d'un Pacte de Paix endes Peuples. tre les Cinq Grands et la réduction des armements simultanée, progressive et con-trôlée.

Le M. R. A. P. s'associe à l'appel pour le

CONGRES DES PEUPLES

L E 5 décembre prochaîn s'ouvrira à Vienne le Congrès des Peuples pour la Paix.

Ce Congrès rassemblera sur des objectifs définis en commun les hommes de toutes tendances et les groupements ou associations de toute nature qui veulent faire prévaloir l'esprit de négociation sur les solutions de force pour sauver la Paix gravement

Le Bureau National du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, réuni le 11 septembre 1952, a approuvé à l'unanimité l'appel du Conseil Mondial de la Paix.

Il est indéniable que, faute d'une tentative de règlement des différends internationaux par une saine et franche négociation entre les Etats, la perspective d'un règlement par la force a pour conséquence la course aux armements, la remise en selle des généraux hitlériens, et la renaissance de toutes les idéologies de haine et de discrimination entre

Le M.R.A.P., à différentes reprises et notamment au cours de ses Journées Nationales, a souligné combien il était nécessaire pour mettre en échec le racisme et l'antisémitisme, d'encourager toutes les initiatives visant à la sauvegarde de la Paix et d'appuyer les efforts poursuivis dans ce sens.

Le Bureau National du M.R.A.P. est persuadé que tous les antiracistes, dans un esprit de fraternelle bonne volonté, auront à cœur de participer aux rencontres, aux débats, à la recherche de solutions qui se dérouleront entre hommes et femmes de toutes opinions, croyances et origines en vue du Congrès

LE BUREAU NATIONAL DU M.R.A.P.

Paris, le 11 septembre 1952.

Le discours final du "Dictateur"

Charlie Chaplin à tous les hommes : "UNISSONS-NOUS!"...

AINTENANT que Hitler
est mort, allons de
l'avant, voilè ce que
j'avais l'habitude de dire »: c'est par ces mots que Charlie Chaplin, peu après son arrivée à Londres, résuma sa position politique — qui fui vaut, de la part de la Justice américaine, les tracasseries que l'on sait.

« Personnellement, déclarat-il encore, je suis un conservateur, ja ne suis pas un communiste, et ne l'ai jamais été. Je n'ai aucun secret à cacher, je ne suis pas un être subversif. »

On comprend son étonnement, lorsque, voguant vers l'Europe sur le « Queen Elisabeth », le génial acteur apprit que l'attorney gé-néral faisait ouvrir une enquête à son sujet et le menaçait d'in-

terdiction de séjour aux U.S.A. On comprend aussi l'indignation de tous ceux qui, en Europe comme en Amérique alment et admirent en Charlie Chaplin l'artiste et l'homme de cœur.

« Fauteur de paix » impéni-tent, camme il s'est nommé luimême devant la « commission des activités antiaméricaines », le grand « Charlot » a reçu en Angleterre et recevra en France dans quelques semaines, un ac-cueil enthousiaste, d'autant plus vibrant qu'il réaffirme avec courage et simplicité ses convictions de toujours.

Il les avait exprimées dans plusieurs de ses films et notam-ment dans « Le Dictateur », qui se conclut par un bouleversant appel à l'amour entre les hommes, à la justice et à la paix.

ce texte. Qu'on se rappelle en le lisant, les dernières images du film. Le petit borbier Juif, que l'on prend pour le dictateur, est invité à prononcer un discours au micro, devant une faule fanati-sée. Pendant qu'il parle, les S.S. pénètrent dans les villes du pays occupé, assassinent femmes, vieitlards et enfants. Alors qu'il affirme : « La haine des hom-mes passera I... » c'est sa pro-pre compagne que les brutes jettent à terre et piétinent... Appel à l'union, à la lutte

Nous reproduisons ci-dessous

pour la liberté, acte de foi dans l'humanité, ce noble et chaleureux discours montre suffisam-ment quel est l'artiste et l'homme qui est aujourd'hui en butte aux plus injustifiables persécu-

E suis navré, mais je ne désire pas être un em-pereur. Ce n'est pas mon affaire. Je ne veux ni régen-ter, ni conquérir qui que ce

J'almerais aider, si possi-ble, les chrétiens, les juiss... les noirs tout comme les blancs. Nous avons tous le désir de nous entraider. Les gens civilisés sont ainsi. Nous voulons vivre de notre bonheur mutuel... pas de notre mutuel malheur. Nous ne voulons pas nous mépriser et nous hair muluellement. En ce monde, il y a place pour chacun. Et la bonne terre est riche et peut fournir la subsistance à chacun. Le chemin de la vie peut être libre et magnifique, mais nous avons perdu ce chemin.

La voracité a empoisonné l'âme des hommes, entouré le monde d'un cercle de haine

el nous a fait entrer au pas de l'ole dans la misère et le sang. Nous avons amélioré la vitesse, mais nous en sommes esclaves. La mécanisation, qui apporte l'abondance, nous a laissé le désir. No-tre science nous a rendus cyniques. Notre intelligence nous a rendus durs et bru-

Nous pensons trop et nous ne sentons pas assez. C'est d'esprit humanitaire plus que de mécanisation que nous avons besoin. Plus que d'intelligence, nous avons besoin d'amabilité et de gentillesse. Sans ces qualités, la vie ne peut être que violente, et tout

sera perdu. L'aviation et la radio nous ont rapprochés les uns des autres. La nature même de ces inventions appelait bonté en l'homme et récla-mait une fraternité univer-selle pour l'union de tous. En ce moment, ma propre voix atteint des milliers d'êtres à travers le monde.

LA HAINE DES HOMMES PASSERA...

A ceux qui peuvent m'en-lendre, je dis: ne dé-sespérez pas. Le mai-heur qui a fondu sur nous n'est que le résultat d'un appélit féroce, de l'amerlume d'hommes qui redoulent la vole du progrès humain. La haine des hommes passera et les dictaleurs périront, et le pouvoir qu'ils ont usurpé du peuple refournera au peuple. Et, oussi longtemps que des hommes souront mourir, la liberté ne saurait périr!

Soldats, ne faites pas le don de vous-mêmes à ces brutes... des hommes qui vous mepri-sent et vous traitent en esclaves, enrégimentent vos vies, vous imposent vos actes, vos pensées, vos sentiments; qui vous dressent, vous font jenner, vous traitent comme du bétail et se servent de vous comme de chair à canon!

Ne vous donnez pas à ces hommes contre nature, à ces hommes machines aux cœurs de machines. Vous n'êles pas des machines! Vous n'êles pas du bétail! Vous êtes des hommes! Vous portez l'amour de l'humanité dans vos

pas pour l'esclavage ! Combattez pour la liberté. UNISSONS-NOUS...

cœurs! Soyez sans haine ! Seuls ceux qui ne sont pas aimes haïssent. Ceux qui ne

sont pas aimés et les anor-

maux... Soldals, ne combattez

DANS le dix-septième cha-pitre de l'Évangile se-lon saint Luc, it est écrit: « Le royanme de Dien est en l'homme même. » Pas en un seul homme, ni dans un groupe d'hommes, mais dans tous les hommes! Et

UN TELEGRAMME DU M.R.A.P. A CHARLIE CHAPLIN Le M.R.A.P. a adressé à Charlie Chaplin, à son arrivée

à Londres, le télégramme sui-

« Les antiracistes français your adressent leur salut amical at reconnaissant. Bien à

« Le M.R.A.P. »

vous! Vous, le peuple, vous avez le pouvoir de créer des machines. Le pouvoir de créer le bonheur.

Vous, le peuple, vous avez le pouvoir de créer cette vie libre et splendide... de faire de celle vie une radieuse aventure, Alors, au nom de la démocratie, utilisons ce pouvoir... unissons-nous tous! Combattons pour un monde nouveau, un monde proppe qui donnera à chaque homme la possibilité de travall-ler, à la jeunesse un avenir, et mettra les vieillards à l'abri du besoin.

Par la promesse de ces choses, des ambilieux se zoni hissés au pouvoir. Mais ils ont menti! Ils n'ont pas lenu leurs promesses, ils ne les tiendront jamais! Les dictateurs se sont liberes mais ont

domestique le peuple, Maintenant, com combattons pour remplir cette promesse. Combattons pour un monde équilibre... Un monde de science où le Progrès mênera an bonheur de tous!

Soldats! au nom de la Démocratie, unissons-nous!

18-21 Octobre CONFERENCE à Stockbolm pour la solution pacifique du problème allemand

à Stockholm, une importante conlérence internationale pour la solution pacifique du problème

dans ce sens les rapprochent

des objectifs à atteindre pour

assurer une paix durable. Parmi ceux-ci les plus im-

portants me paraissent être :

la fin des guerres actuelles

(Corée, interventions colonia-

les) et le respect de l'indé-

Au comité d'initiative qui la prépare, la France est représen-tée par M^e Michel BRUGUIER. avocat à la Cour d'Appel de Paris et M. Jean-Marie DOME-NACH, rédacteur en chel de la Cette conférence doit son ori-

gine à l'appel lancé, il y a un an par des Français de toutes opinions, qui fut suivi, en déremon-allemende à Strasbourg. Le carnet du MRAP puls par la conférence d'Odense (Danemark) en juin dernier. Annongant la tenue de la con-

lérence de Stockholm, Mª Michel Bruguier a déclaré notamment Il existe désormais un véritable front à l'échelle de l'Europe, un front où se retrouvent des ministres de tous les cultes, des

Du 18 au 21 octobre, se tiendra hommes d'Etat de toutes opinions, des dirigeants ouvriers, de grands intellectuels. »

> - La conférence de Stockholm offrira l'exemple d'une féconde union par-delà les frontières, les divergences, les brouillards de mensonges, et aussi l'exemple d'une négociation possible, indispensable, en vue d'aboutir à ce règiement juste et durable de la question allemande, hors du-quel il n'y a pas d'autre alter-native que la course aux armements et à la guerre... .

Nous avons la joie d'annonces le mariage de notre amie Berthe ELZON, militante de la Section du M.R.A.P. de Lyon et diffuseuse de notre journal, avec M. BENSION. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.



Charlie Chaplin dans « Le Dictateur ».

LA VIE DU M.R.A.P. * LA VIE DU M.R.A.P. * LA VIE DU

nes. Elles doivent être nombreu ses et variées. C'est ainsi que des sociétés juives ont organisé des discussions sur la paix à la sortie des synagogues à l'occa-



Vers le Congrès du Peuple de Paris

ser une rencontre, une discussion des gouvernements, pour le règlement des conflits internationaux. Négociation plutôt que recours à la lorce : telle est la loi que veulent imposer les simples gens qui se rassemblent, sans distinction d'opinions, d'origines et de croyances. Ils savent qu'ils auront gain de cause s'ils sont unis, unanimes à vouloir la paix

Le M.R.A.P., pour sa part, ne reste pas indifférent à cette bataille pacifique : le racisme e l'antisémitisme croissent sur le terrain miné par la guerre. Les sections locales, les sociétés alfiliées se sont fixé des objectifi pour le placement des cartes de la paix, et se lancent hardiment

de 1.000 cartes sont déjà diffusées : 700 dans le 10° : 600 dans le 18". Au total 15.000 à Paris Ce n'est qu'un début : partou des réunions, grandes et petites ne préparent qui viendront com pléter le « porte à porte ».

Si bien des cartes sont facile ment placées, il faut, pour d'au tres, une discussion prolongée et le déploiement d'un grand etfort de conviction. Ce qui compte en effet, c'est de gagner à la cause de la paix des milliers e des milliers de gens qui, jusqu'o présent restaient passifs ou in-

Un de nos amis proposait la carte à une ouvrière, dans un atelier de la rue Martel. Tout d'abord, elle refusa, la seule de l'atelier. Après de patientes ex plications, elle est d'accord, elle agit elle-même : elle a vendu

Dans un atelier de chaussures rue Henri-Chevreou, le patror comme les ouvriers ont pris le carte, à la demande d'un mili tant, M. Pankowski. Celui-ci, qu ne manque currine occasion de travalller pour la paix a parlé du Congrès des Peuples à son coiffeur et aux six clients qui attendaient comme lui : 7 cartes

sion des fêtes du lour de l'Ar et du Grand Pardon. Elles ont,

Ainsi se prépare l'élection des délégués au Congrès du Peuple de Paris, qui aura lieu les 15 et 16 novembre, trois semaines

partout rencontré un accueil

LA VIE DU M.R.AP. * LA VIE DU M.R.A.P. * 2 OCTOBRE : REUNION DU COMITE D'ACTION

Le jeudi 2 octobre à 21 heures aura lieu, à l'Hôtel Moderne, Place de la République, une réunion du Comité d'Action du M.R.A.P.

DU M.R.A.P.

A l'ordre du jour : 1) La campagne contre la presse racisto et antisémite. 2) La préparation du Congrès des Peuples pour la Paix. 3) La diffusion des cartes d'amis du M.R.A.P. et la défense de Droit et Liberté.

dérobée, à diffamer et à discré-

diter les Juifs à l'intérieur et en

« La Conférence aperçoit dans la façon d'écrire des journaux en

question une preuve apparente d'un antisémitisme actif et în-

fluencé par la mentalité nazie...
« La Conférence des Associa

tions Cultuelles Israelites d'Au-

triche attire l'attention des mi-

lieux gouvernementaux autri

chiens sur ce phénomène et exige

que soit endiguée, dès à présent

et avec toute la vigueur qui s'im-

pose, toute manifestation à carac-

Au cours de la même confé-

rence, les représentants de la communauté juive autrichienne ont dénoncé le fait que « sept

ans après l'effondrement du régi-

me nazi, le gouvernement autri

chien n'a pas encore trouvé de

solution satisfaisante aux reven-

dications juices de restitution et

d'indemnisation pour l'injustice dont ont été victimes les Juifs

d'Autriche du fait des nazis au

trichiens sous le régime d'Hit

tère notoirement antisémite

produisant en Autriche. >

dehors du pays. > Cette résolution poursuit :

D'une Section à l'autre...

2" ARRONDISSEMENT : Soirée cinématographique le le 20 novembre Le Comité du 2º arrondis-

sement, au cours de plusieurs réunions, a mis au point un plan de travail pour les prochaines semaines, portant no-tamment sur la défense de Droit et Liberté, la campagne contre la propagande antisémite et raciste, la préparation du Congrès des Peuples pour la Paix.

La section organise pour le 20 novembre, salle Yves Tou-die, une grande soirée cinématographique au profit de notre journal.

3' ARRONDISSEMENT : Diffusion et action pour la paix

Les jeunes, nombreux dans cette section, et les adultes ont repris activement la diffusion de Droit et Liberté. Les cartes d'Ami du M.R.A. P. et les cartes de la Paix sont placées en même temps que le journal,

Une réunion élargie du Comité est convoquée pour le 1er octobre.

5 ARRONDISSEMENT : Interventions auprès des élus

Dans le cadre de la campagne contre la presse antisémite et pour le juste châ-timent de Charles Maurras, les militants antiracistes du délégations qui iront exposer ces problèmes aux élus de l'arrondissement et demander leur intervention.

14" ARRONDISSEMENT : Pour le Congrès des Peuples...

La section du M.R.A.P., en liaison avec le Conseil de la Paix a organisé des équipes pour la diffusion de la carte de la Paix. A cette occasion, de fructueux débats ont lieu, au cours desquels nos amis montrent la nécessité, pour faire échec au racisme et à l'antisémitisme de soutenir les initiatives prises en fa-

veur de la paix. Diverses réunions de quartiers sont prévues.

18 ARRONDISSEMENT : Soirée dansante au profit de

« Droit et Liberté » La section du 18° arrondissement prépare pour le mois de novembre une soirée dansante au profit de Droit el Liberté.

19 ARRONDISSEMENT La diffusion s'accroît encore

La jeune et dynamique section du 19°, qui détient le fanion des meilleurs diffuseurs ne se repose pas sur ses lauriers. Un plan est déjà mis en pratique pour l'ac-croissement de la diffusion de Droit et Liberté.

Une réunion des Secrétaires de Sections de la Région Parisienne

Les Secrétaires des sections de la région paristenne se pressaient, le lundi 22 sep-tembre, au siège du M.R.A.P. pour la première réunion d'après les vacances.

Charles PALANT, Secrétaire général de notre mouvement, fit un exposé sur la situation et les taches qui incombent aux sections dans les prochains mois.

Après une intéressante discussion, les Secrétaires de

bler d'efforts pour assurer au M.R.A.P. de nouveaux suc-cès dans la luite contre la presse de haine raciste antisémite, dans le rassemblement des hommes de bonne volonté animés par l'idéal de paix et de fraternité hu-Chaque section s'est fixé

sections s'engagèrent à redou-

des objectifs précis pour la diffusion de Droit et Liberté et le placement des cartes d'Amis du M.R.A.P.

prévoient d'organiser des 20° ARRONDISSEMENT : 1.000 cartes placées pour la

paix Les militants antiracistes du 20° se sont lancés hardiment dans la diffusion des cartes de la Paix. Ils en ont déjà placé un millier. Ils ont pris des contacts en vue d'organiser des débats avec différentes personnalités de l'arrondissement.

MONTREUIL: Pour augmenter la diffusion...

Le Comité de la section de Montreuil s'est spécialement préoccupé de la diffusion de Droit et Liberté, qui avait pratiquement cessé depuis un certain temps, Un plan pré-cis a été établi et une commande a été passée pour le présent numéro.

Maurras, libéré, récidive

ournaux, spécialisés dans le racisme et l'antisémitisme, répandent l'insulte et la calomnie, réclament impunément un statut des Juis » et de nouvelles mesures discriminatoires. Le nazisme renaît en Allemagne, avec la Wehrmacht et l'esprit de revanche. « Der Stürmer » reparaît...

CONTRIBUEZ à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme DÉFENDEZ "DROIT ET LIBERTE"

EN DEVENANT AMII du NI. R. A. P.

Réclamez, diffusez la carte d'AMI DU M.R.A.P. 1952-53 qui vient d'être éditée.

Elle est à votre disposition à toutes les sections du M.R. et au siège du Mouvement, 10, rue de Châteaudun,

COMMENT J'AI GAGNE UN VOYAGE EN CORJE

Comment J'ai gagné un voyage en Corse? Je dirai simplement que j'ai fait des abonnés, voilà tout I... C'est simple. Je vais tâcher pourtant de me rappeler quelques souvenirs. Tout d'abord, une question: a-t-on jamais vu un ouvrier en-

treprendre un chantier sans ses outils? Non, bien sûr. Paris et sa banlieue, la Fran-

ce tout entière sont un vaste chantier, où l'on peut consacrer ses efforts à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paíx. Partout: au café, à l'a-telier, au hasard d'une rencontre, dans son immeuble, dans toute sa famille. Etes-vous surs, chers amis, d'avoir abonné chers amis, d'avoir abonné tous les membres de votre famille? A ma grande honte, j'avoue humblement que je n'y avais pas pensé jusqu'à ces derniers temps. Il faut dire que le concours de *Broît et Liberté* m'a stimulé dans mes recherches.

Quant aux outils, si chaque militant pensait à emporter constamment dans sa poche quelques exemplaires du jour-nal, un carnet d'abonnements, quelques cartes d'Amis du M.

par Joseph CREITZ VAINQUEUR DU CONCOURS D'ABONNEMENTS DE « DROIT ET LIBERTE » R.A.P., il ne serait jamais pris

R.A.P., il ne serait jamais pris au dépourvu, et il penserait toujours à faire ce « travail ».

Certains militants font preuve de timidité. Quand ils vont solliciter des personnes ausceptibles de s'abonner, ils ont je ne sais quelle impression de mendier une obole, alors qu'ils devraient s'imprégner de cette idée qu'ils luttent pour une noble cause et qu'ils invitent les personnes en question à participer à cette lutte. ciper à cette lutte.

Certes, il arrive de rencontrer Certes, il arrive de rencontrer des interlocuteurs qui, eux aussi, font preuve de « timidité » ou qui répondent par des réflexions bien déconcertantes, démontrant par là leur ignorance totale de la gravité de l'heure. C'est là, justement, que nous devons savoir citer des faits, des manifestations du racisme, de l'antisémitisme, les victoires remportées quotidiennement sur les forces du mal. Et Droit et Liberté lui-même, nous est, en

l'occurrence, d'un grand se-cours. Et quelle satisfaction n'éprouve-t-on pas, après quel-ques instants de discussion, la faire tomber des hésitations, qui n'étaient après tout que des craintes injustifiées, une mé-connaissance de la situation, que seul l'isolement avait pu faire naître. faire naître. Dans ces conditions, il est bien rare d'essuyer un refus. Après une simple prise de pa-role, j'ai eu la joie de faire une vingtaine d'abonnés à une assemblée générale de ma so-

siété de secours mutuels, Voilà comment, de porte en porte, de magasin en magasin, j'ai obtenu de bons résultats. Ce n'est pas un tour de force.

Chacun peut en faire autant avec un petit effort.

un petit effort.

Ne croyez-vous pas, chers amis, qu'il est préférable de donner un peu de son temps aujourd'hui, pour éviter que, demain, une nouvelle vague de racisme et d'antisémitisme s'abatte, avec la guerre, sur notre pays. Au travail, donc! Neus feront vivre la fraternité et la Paix! Liberté lui-même, nous est, en

avant le Congrès des Peuples qui, le 5 décembre, à Vienne exprimera, avec force, la volonte de tous les hommes d'empêche 4) Le Galo du M.R.A.P. Les Juifs d'Allemagne Occidentale et d'Autriche DÉNONCENT LE NAZISME RENAISSANT DE LEURS PAYS par la voie des réalisations. Dans le 20°, par exemple, plus chienne se rapproche de plus en plus des méthodes du temps nazi Réuni au début de septembre, le Conseil Central des Juifs d'Alet cherche, ouvertement ou à la lemagne (occidentale) a publié

une résolution dont voici quel-

d'Allemagne constate avec une grande inquiétude la renaissance

de courants nazis et des phéno-

mènes qui les accompagnent, en

ble le fait que d'anciens nazis ne

témoignent d'aucun sentiment de

culpabilité, lorsqu'ils sont cités

en justice, à l'égard de victimes

du régime de violence dont ils

avaient approuvé l'existence jadis,

ou encore à l'égard de combat-

tants de mouvements de résistan-

La seule réparation matériel-

le est insuffisante lorsqu'elle

n'entraîne pas les conclusions

morales et politiques découlant

d'une dénonciation de l'esprit na-

De son côté, la Conférence des

Associations Cultuelles Israélites d'Autriche, qui s'est tenue à Vienne le 14 septembre a voté

une résolution où elle « cons-

tate avec regret et inquiétude

qu'une partie de la presse autri-

« Aussi, estime-t-il inadmissi-

Le Conseil Central des Juifs

ques extraits :

Allemagne.

IMPOSONS SILENCE AUX SEMEURS DE HAINE!

La haine raciste "ERITS DE PARIS" vole au secours de MAURRAS sous le coup de la loi

A Chambre criminelle de la Cour de Cassation a auxquels se sont livrés Hitler et rendu le 26 juin dernier un très important arrêt qui précise, sans aucune équivoque possible, le sens et la portée des articles 32 et 33, § 2 de la loi du 29 juillet 1881, réprimant les campagnes racistes et antisémites.

On sait que ces deux textes tels qu'il incite au pogrome punissent de peines d'empri-sonnement et d'amendes la diffamation et l'injure commises envers - un groupe de personnes qui appartiennent à une race ou à une religion détermipour but « d'exciter à la haine entre les citoyens ou les habi-

Cette notion d'excitation à la haine dont le législateur a fait un des éléments du délit, est

Claude-Frédéric LEVY Membre du Bureau National du M.R.A.P.

directement inspirée des princi-pes posés par la Charte des Nations Unies et inclus dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Elle a été reprise, sous des formes diverses, dans la plupart des pays qui ont promulgué des dipositions contre le rucisme - Biélorussie, Bulgarie, Danemark, Hongrie, Liban, Pologne, U.R. S.S., Yougoslavie - et elle met parlaitement en lumière le caractère de ces dispositions qui ont moins pour objet de protéger une catégorie particulière d'individus que de sauvegarder l'unité de la nation en punissant ceux qui essaient de dresner les citoyens les uns contre

La XI Chambre de la Cour. statuant dans l'affaire des mé-decins étrangers contre « L'Epoque », avait donné, de l'excitotion singulièrement restrictive Elle Jugeait que la loi ne répri-mait ni le mépris (1) ni le détournement de clientèle ni l'ontipathie at l'aversion mais · l'excitation à la hoine c'est-àdire . le soulévement de pas-sions génératrice de troubles, de désordres sociaux et raolaux, et d'agitation, en un mot

A prendre cet arrêt à la let-ca propagande raciste et antisémite ne tomberait sous le coup de la répression que lors-qu'elle appelle à des actes de tait écrire que les juffs sont responsables de la guerre au que ses mora-Amacans sont des hors-la-loi ; il n'encourrait de noursuites que si son article était rédigé dans des termes

la voie est

ACTION engagée par le M.R.A.P. contre la recrudescence des propagandes de haine est juste et nécessaire : chaque jour permet de s'en convaincre avec plus de force encore.

Les articles et les déclarations qu'on lira par ailleurs. dans ce numéro de « Droit et Liberté », témoignent à la fois de l'ampleur des protestations venues des milieux les plus divers, et du courant qui va grandissant en faveur de l'unité dans l'action.

Délà, les voix autorisées s'élevant de toutes parts ont pu imposer que Maurras, chei de file des excitateurs racistes, soit inculpé : tel est le poids de la pression exercé par l'opinion publique sur un gouvernement dont Maurras écrit que tant qu'il sera en place « il est impossible de désespérer...»

Dès lors, la voie n'est-elle pas clairement tracée, qui doit amener Maurras et tous les autres histrions racistes à désespérer d'atteindre Jamais

leurs buts démoniaques? En premier lieu, chaque organisation ou groupement se réclamant de l'esprit de la Résistance ou de l'idéal antiraciste se doit d'exiger que vienne rapidement le procès de Maurras, tout en se préparant à se porter partie civile au nom des innombrables martyrs, victimes de ses

théories barbares. En second lieu, l'effort uni développé dans ce sens doit permettre d'envisager de toute urgence les moyens de lutter en commun contre toutes les propagandes racistes et antisémites, liées plus ou moins directement à Maurras. Cette conjonction des efforts est la condition du suc-

De notre part, rien ne sera négligé pour unir toutes les forces antiracistes.

contre les uns ou les autres.

La Cour de Cassation a très nettement retracé les limites des dispositions légales en rappelant que l'article 32 exige seulement . le but d'excitation à la haine entre les citoyens et les habitants et non le but d'excitation à la violence » et elle a cassé l'arrêt de la XIII Chambre de la Cour qui avait « ajouté à la lettre de la loi et l'a par là même violée.

Si l'on prend en considération l'ampleur des récentes campagnes antisémites et raciates, les moyens considérables dont disposent ceux qui s'y livrent, les imputations et les menaces auxquelles ils ont recours, on ne peut que se féliciter d'une décision qui rend à la lei son véritable sens.

Il y a en ellet de multiples manières d'exciter à la baine et l'appel direct à la violence n'est pas toujours la plus redoutable ni la plus efficace. Des « études » qui sous couleur de documentation objective, reproduisent des textes ou des photos qui semblent empruntées à la défunte exposition du Palais Berlitz ou aux archives du Commissariat aux Questions Juives, des articles qui, tout en blâmant discrètement les excès

sorte de prolanation. Une cons-

cience honnêle ne peut que

s'indigner de parella procédés.

honteusement quand il nous af-firme que tous les Juis sont des

làches et des antifrançais. La

tragique histoire de la dernière

guerre n'apporte-t-elle pas une

démonstration sanglante en sens contraire?

L'histoire de la libération no-

tionale pourrait citer bien des nons de Juils morts en héros pour sauver notre liberte. Mais

pour les antirémites, les faits ne sont rien, ne prouvent rien,

ile se cromponnent aveuglé-

ment à un préjugé pour se met-

tre en bonne conscience. C'est

là proprement une attitude in-

confusément, ils vont monter soigneusement tout un appareil

gots ou de faits isolés souvent

contestables. Quand ils dénient

le titre de Français, tout est « logique » dans la démonstra-

tion et rien ne la lera changer.

C'est une option dans l'absolu.

Or les psychanalystes appelle-

ront cela une obsession et ca-

talogueront ce phénomène dans

la pathologie mentale. Qui donc

délivrera des certificats de ci-

visme et de patriotisme? A quoi

reconnaîtra-t-on les vrais Fran-

cais? Est-ce le signe qu'ils dé-

chaînent la haine contre des

êtres humains, en lont des parias, des maudits? Nous ne pouvons pas l'admettre!

IL N'Y A PAS DE PROBLEME DE RACES

La seule attitude valable e

colonté de vie en commun dans

proprement humgine, c'est une

le respect des droits et de lo

conscience de chacun. La so

ciété est faite comme la fa

mille, d'éléments complémen

un équilibre harmonieux au plus grand bénéfice de tous

C'est la seule façon d'agir ave

un comportement rationnel

non plus instinctif. Il n'est je

tout un groupe parce qu'on

rencontré dans son sein un mal

Il y a au fond de tout homm

une conscience. Bien témérain

serait celui qui pourra l'évalue

y a un problème de civilisa

Comment yeut-on que la main

d'œuvre nord-airicaine sans tro

L'AMNISTIE

discutée

Selon diverses informations

le gouvernement envisagerai

Nationale, des la fin du mois

d'octobre, la reprise du débat

sur l'amnistie aux collabos Ce débat, on s'en souvient

a commencé au cours d'une

des dernières séances de juil

Depuis, mainles protesta-

tions se sont élevées contre

la loi en discussion qui abou-

tirait, si elle était votée, non

seulement à la libération de

la plupart des traitres encore

emprisonnés, mais à la réha-

bilitation du vichysme.

à sa réelle dimension. Il n'y

pas de problème de races,

honnête ou un criminel.

dont l'ensemble réalis

permis de disqualifie

Comme ils le sentent

do ro-

· Aspects de la France » ment

ses comparses - excès qu'on s'empresse d'ailleurs sinon de justifier, du moins « d'expliquer» - proposent de doter certaines catégories de citoyens d'un statut spécial et de les parquer dans une sorie de ghetto moral en attendant, pour eux, des barrières plus solides, toute cette propagande n'estelle pos l'expression même d'une haine qu'on s'efforce de répandre dans l'esprit du public afin de mieux la guider vers son véritable but ?

Avec ou sons appel à la violence l'aboutissement normal de la haine est la persécution ceux qui désignent des « coupables » exigent d'abord des précautions », ensuite des châtiments ; et c'eût été méconnaître à la fois le texte de la loi et son objet que de sanctionner uniquement des appels au pillage et au meurire auxquels les propagandistes avertis ont d'ailleurs rarement recours et qui, cu surplus, sont réprimés par d'autres disposi-tions de la loi sur la presse.

En dégageant le sens précis de l'excitation à la haine, la Cour Suprême a très exactement caractérisé et flétri des agissements qui tendent, plus ou moins progressivement, à provoquer de nouveaux massacres et qui constituent, au sein d'une nation, un redoutable ferment de division.

(1) La loi libanaise parle d'exci-

sation qui accroît encore leur

que c'est les cider à s'intégrer

dans la vie nationals que de

prouve aucune, mals unique-

on la met au pilori et la rend

responsable de tous les maux?

est un délit et doit relever de

la justice. On ne porte pas im-

punément atteinte à la com-

munauté nationale par une dis-

entre les catégories de citoyens.

notre Mouvement demande à la

justice de mettre fin à une si

vilaine besogne.

C'est mettre en péril son har-

(Suite de l'article du R.D. Berger)

C'EST Maurras qui est C poursuivi, mais son jour-nal, Aspects de la France, n'est pas le seul à se sentir

Ecrits de Paris, revue mensuelle éditée par l'équipe de Rivarol consacre son editorial de septembre à justifier Maurras et l'antisémitisme.

Cet article de Michel DA-CIER, intitulé Les deux portes du ghetto, fait même l'objet d'un lirage à part sous forme d'une pelite brochure vendue au prix de 350 francs le cent, et que les lecteurs sont luvites à commander en grand nombre.

RIEN DE GRAVE

Volant au secours de Maurras, l'éditorialiste de la revue vichyste feint, tout d'abord, de s'élonner : Qu'a-t-il fait de mai, son Maître, pour être poursuivi?... « Il développa l'idée de soumettre les Juis à un statut spécial. Il n'en fallut pas plus pour faire de lui un sacrilège, un criminel voué aux plus extrêmes ri-gueurs (sic) de la Loi. >

Rien de grave, en effet. Maurras ne préconise que le retour au régime de Vichy, colque sur celui de Hitler, uvec tout ce qui s'ensuit... De là a dire que la liberté d'expression est menacée el que les Juifs sont des privilègies puisqu'on n'a même pas le droil de les vouer aux fours crématoires, il n'y a gu'un pas. Michel Dacier le franchil et s'indigne de ce qu'il ap-pelle « une disposition spé-ciale qui punit l'offense faile

loi réprimant la diffamation. Mourrax et ses amis auront du nuil à faire croire que leurs campagnes antisémites sont comparables à une simdes Bretons, des Provençaux on des Limousins - pour lesquels personne n'a jamais demande de discriminations, prélude à l'extermination.

LAPALISSADES

Procédé classique, Michel Dacier cassemble des cita-Hons tronquées, généralise des opinions personnelles émises par des célébrilés plus ou moins inconnues, transforme le messianisme (religienx) en doctrine politique... pour conclure que e historiquement le Juif est

antérieur à l'antisémitisme ». Il fallait s'en doater, mais vollà qui est plus étonnant : selon ce piètre défenseur de Mourras, les Juifs sont par consequent la cause de l'antisémiliame. « Ils provoquent les explosions de l'antisémi-tisme », écril-il, Les persé-cutions contre les Juifs « ont cu des causes efficientes, et... ces causes sont en parile imputables à ceux qui en ont été les victimes ».

Bien sûr, s'il n'y avait pas de Juifs, l'antisémitisme porterait un autre nom, les diviseurs, les excitateurs à la haine depraient chercher d'autres boucs émissaires. Mais ce n'est pas là ce que veut dire Michel Dacier. Ce qu'il entend démontrer, c'est comme Xavier Vallat et Goebbels, que les Juifs constituent une race à part, même st, re-connull-R. « Il y a parmi eux une diversité très notable ».

L'HYDRE

Par consequent, les Juifs sont « inaisimilables », ils crime inexplable, préférent



la France de 1791 ou régime de Vichy : nous devons done nous garder, affirme Ecrits de Paris, d'être « assimilés » par eux.

Aspects de la France et Maurras sont loin de posséder, on le volt, le monopole de la propagande infame. La presse anlisémile et raciste est une hydre à 15 ou 20 têtes : on ne saurait l'oublier si l'on vent couper court définitivement à cette propagande indigne de notre pays.

Il faut véritablement oppliquer à toules les feuilles qui excitent ainsi au mépris. à la haine, à la discrimination « les plus extrêmes rigueurs de la Loi ». Et si celle-ci ne suffit pas, la renforcer.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras » proclament ses défenseurs... En préconisont un statut spécial pour les Juifs. il ne fait qu'aller (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

Jean-Jacques BERNARD:

"L'antisémitisme est antichrétien..."

du M.R.A.P., a publié récemment, dans le journal La Croix, un article intitulé « Prière pour Israël », où il souligne le danger de l'antisémitisme renaissant. Avec son autorisation, nous nous faisons un plaisir d'en reproduire, ci-dessous d'importants extraits. M. Jean-Jacques Bernard évoque tout d'abord la « vague d'hor-

reur » qui « avait déferlé sur Paris », le 16 juillet 1942, lors de la raile où furent pris 30.000 Juils :

horreur indescriptible, écrit-il, dont l'authenticité put être affirmée par maint témoin : des femmes se jetant par la fenêtre, des femmes jetant leur enfant par la fenêtre... Au « Vel' d'hiv' » où tout ce bétail fut parqué, les assistantes sociales qui arrivèrent à pénétrer purent témoigner de ce qu'elles avaient vu t des malades, des mourants, des bébés de quelques jours, des vieillards de 95 ans. des femmes accouchant devant leurs enfants... Et tout cela fut déporté en vrac! Combien sont revenus ?... On connaît la proportion des survi-

y out des scènes d'une

vants chez les déportés raciaux: 1 & 2 pour 1.000.

Des témoins dignes de foi ont pu conter comment s'opérait l'arrivée à Auschwitz. A la descente du train, on faisait deux lots : à droite, les hommes valides conduits au camp de travail, la mort à terme ; à gauche, les inutiles, les enfants, les femmes, les vieillards, les malades : la mort immédiate, la chambre à gaz. Détail horrible : des « nurses » accueillaient les enfants, les cajolaient, leur distribuaient des bonbons... puis les conduisaient aux gaz.

Et l'écrivain catholique pour-

D^{IX} ans après, nous voyons la propagande antisémite re-naître en France, des journaux antisémites réveiller, exalter la doctrine de Hitler... Nous sommes un pays libre, et il n'est pas question de porter at-teinte à la liberté d'écrire... Mals c'est paut-être le moment de rappeler que c'est toujours le mauvais usage de la liberté qui engendre la dictature... N'est-ce pas alors à la vigilance des citoyens qu'incombe la sau-vegarde de la liberté ?

Catholiques, mes frères c'est à vous d'abord, c'est à vous essentiellement que l'ap-porte cette supplique pour lsrael. Vous ne permettrez pas que dans notre pays de lumière. dans ce pays vers lequel, malgré tant de défaillances, les nations tournent encore souvent les your pour demander une locon, vous ne permettrez pas qu'en France l'antisémitisme renaisse... Parce que l'antisémitisme n'est, ne peut pas être chrétien. Parce qu'il est antichrétien tant par la haine qui l'inspire que par les options doctrinales qu'il postule, souvent... Parce que, nous le savons bien. l'antisémitiame est toujours le four-rier de l'ontichristiquisme... Mais

ment purce qu'israel est motre... Punte que nous sommes larget

COMPLEMENT AU

CONSTITUTION DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

L'Assemblés mationsis constituents à sécolé, Le peuple Français à approprié. Le Président du Conventement provisées de la République promiège la Constitution dont la botrar suit.

PREAMBULE

N voulant justifier Maurras. depuis qu'il est inculpé. son journal. . Aspects de la France - ne fait qu'aggraver son cas. Nous en donnions quelques exemples dans notre dernier numéro. En septembre, Maurras et ses lieutenants ent encore tenté de « justifier » leur antisémitisme. Il en est résulté de nouvelles diffamations, de nouvelles in-sultes, qui tombent à leur tour sous le coup de la loi.

Revenant à sa marotte, le vieux traître se livre à de longs développements sur « le traitre Draylus ., comme al rien ne s'était passé depuis 1894. Pour-

Comme Dacier, d'e Ecrits de Paris », Pierre Boutang s'en prend à la loi elle-même qui punit la diffamation. . Le crime de lèse-juif, dit-il, est inscrit dons la législation . Il faut croire qu'il ne craint pas beaucoup l'application de cette loi (la passivité observée jusqu'à présent par les autorités lui donne raison) puisqu'il ressort l'ignoble calomnie des « Juis qui nous ont poussés à la guerre de 1939 », pour laquelle il a déjà été justement condomné. Il y

tourner l'attention des véritables pillards et surtout du plus vorace des pillards : la guerre, la préparation à la guerre. Un certain Villedieu est même plus précis. Il attribue la volonté d'une troisième guerre mon-

ajoute les traditionnels . rilla-

ges julis », si pratiques pour dé-

diale... aux Juifs, tout simplement qui veulent, écrit-il. . recom-mencer leur coup de 1939Ainsi se complète chaque semaine (espérons-le) le dossier

du Juge chargé de l'information contre Masuras.

Les déclarations de J. Pierre-Bloch

in page 11 pardon, oui; la revanche en aucun cas.

Il est, d'autre part, intoléra-ble de mettre sur le même plan, comme le fait le projet de loi d'amnistie, les traîtres et les résistants. - Estimez-vous que la lutte

contre l'antisémitisme soit susceptible de rallier et d'unir les républicains de toutes tendances? - Je considére que la lutte contre l'antisémitisme, contre l'esprit de revanche de Vichy,

doit railier tous les républicains.

QUAND ECLATE LA VERITE

La vérité éclate enfin. L'assas-

sin, le vrai, est arrêté. Il avoue.

Comble de « malheur », c'est

un « métropolitain », un Fran-

çais : c'est le placeur du ciné-

ma. Il était à l'enterrement de

son innocente victime! On vient

de relâcher le pauvre Nord-Afri-

cain. La presse mentionne le

fait en deux lignes. Il est dift-

cile de faire moins. Elle n'a pas

un mot pour protester, pas un

mot pour dénoncer, pas seule-

ment un mot pour reconnaître

qu'elle a eu tort. Evidemment

C'est, pour elle, un hasard re-

Heureusement, pour nous, la

vérité est apparue grâce à un

Français. Le patron du « Calé

de Paris » a témoigné qu'Ahmed

n'avait pas quitté son établisse

ment entre 14 et 16 heures, le

jour du crime. . L'ivrogne

avait bu trois demis de bière

nés « à une toute petite lille

qui jouait dans un café... », don-

nés pour on ne sait quelle "al son... inavouable!

se n'en parle plus. Elle a bi m

d'autres chats à fouetter... d'au-tres Nord-Africains à impliquer

piste Dominici » ayant échoué,
 où tout ayant échoué, on se ra-

battit vers les Nord-Africains.

pour découvrir les assassins de

la famille Drummond... jusqu'ou

A Lurs par exemple, où le

L'affaire est terminée. La pres-

« Ahmed, explique le patron

grettable que ce soit un Fran-

çals qui ait fait le coup.

elle est complice.

en deux heures!

ne antisémite font preuve de tont d'activité et de cohésion, il est du devoir des résistants, des antiracistes, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt.

Alors que les anciens collabo-

ratours, les excitateurs à la hoi-

Je souhaiterais que l'exemple do nos omis belges soit suivi en France et qu'une grande manifastation puisso être organisée par la Résistance unie.

Information contre X-Nord-Africain

(Suite de la page 1)

On interroge les témoins, On appelle les enfants qui assisaient à la séance de cinéma. Imaginons l'interrogatoire. Le gasse est là, ému, tout pâle. En face de lui le policier se fait doux et paternel. LE POLICIER. - Dis-moi, pe-

tit il y avait bien des a bicots » au cinéma ? L'ENFANT. - Oui. M'sieur.

LE POLICIER. - Tu n'en as pas remarqué un ? L'ENFANT. - Peut-être... Oui.

à la sortie de la 2° séance. LE POLICIER. - Il était brun, n'est-ce pas ? L'ENFANT. - Oh oui !

LE POLICIER (qui ne sait .. C'est bien ça! Tu n'as rien remarqué sur ses vêtements?

L'ENFANT. - ... Je... no sois

LE POLICIER. — Si... Réflé-chis! Voyons : des taches... sur L'ENFANT. - Peut-être... Oui : LE POLICIER. - C'était du

sang! La preuve est faite. La police triomphe. Et « Le Parisien libéré » écrit

" Seul un jeune garçon est venu déclarer avoir aperçu à la sortie de la 2º séance un Nord-Africain dont le pantalon portait des traces suspectes. « L'Aurore » renchérit

" L'aspect des odieuses violences subles par l'enfant et le souvenir de multiples affaires antérieures donnent à penser que c'est là œuvre de Nord-Afri-

Les techniciens ont parlé : ce ne peut être qu'un Nord-Afri-

PORTRAIT D'UN ASSASSIN

Ahmed ben Ahmed est olors driêté. Il est brun (c'est évi-dent l). Il a un « drôle d'acà peine français!). Son interro-gatoire dure des heures. Sans ménagement. Les moindres mots du pauvre diable vont se retourner contre lui. La presse, toujours la même, continue. Laissons-la parler:

« Manifestement obsédé, solitaire, il baragouinait sans cesso, elfrayant les gens par ses grands gestes. On croit reconnaître en lui un Nord-Africain qui dans un bois, terrorisa une fillette le 14 juillet dernier! Il offrit récemment 50 francs à une toute petite fille qui jouait dans un café... » (Parisien libéré, 3 septembre).

Remarquez les points de sus-

" Ahmed est-il un simulateur, un déséquilibré, un ivrogne ou ...un honnête homme? > (L'Aurore, 3 septembre).

Admirez les points de suspen-Trois ou quatre petites filles

de 8 à 10 ans l'ont formellement reconnu parmi d'autres Nord-Africains : « Il nous poursuivait et voulait qu'on aille avec lui », disent-elles. En tout cas il est certain que Ahmed est un menteur qui cherche sciemment à tromper les enquêteurs » (L'Aurore).

" Des taches qui pourraient être des taches de sang ont été découvertes sur le costume de l'Algérien... Hagard, il aurait murmuré : « Je crois avoir tué une petite fille - (Le Pigaro, 2 septembre),

- Il semble que l'on se trouve face d'un individu orriéré... Mais les enquéteurs ont remorqué qu'avant de répondre à des questions qu'on lui pose, il réfléchit quelques instants, ce qui désignerait plutôt un homme retors . (Ce Matin-Le Pays, 2 septembre).

Le « Parisien Libéré » conclut

« Et pour la foule qui tout le lour a stationné devant la police Judiciaire, Paccusation qui pèse sur le misérable Ahmed est déjà une certitude que personne ne se donne la peine de discuter. >

Et pour couse! Misérable, arriéré, refors, hogard, menteur, simulateur, déséquilibré, ivrogne, obsédé, solitaire, baragouinant, effrayant.

Admirez le portrait d'un as-sassin... d'un Nord-Africain : il est complet au physique comme

PROPORTIONS

Les statistiques de la Préfecture de Police Indiquent, pour une année (1949), 164 vols commis par des Nord-Africains sur un total de 13.955.

Lo proportion est d'un peu plus de 1 % alors que la proportion des Nord-Africains est, à la même époque, évaluée à 2 % de la population masculine laboriouse - sans compter 60.000 a flottants », est-à-dire chômeurs dont une forte proportion sans logement permanent.

- Ils sont tous comme ça. disent de braves gens.

Et l'on ferme les portes à double tour. Et l'on o eur de sortir à la nuit

Pensez donc : misérable. C'EST EFFRAYANT !

10 francs à deux enfants pour menteur... ivrogne... obsédé... leur permettre de jouer au football de table. » Voilà pour les 50 francs Jon

On ne le lui fait pas dize...

Viols

Attentats

aux moene

matin qui s'acharnent à créer un climat d'hostilité contre les travailleurs nordafricains, Le Parisien Libéré figure en bonne place.

Il ne se contente pas de publier des informations fendancieuses, sous des litres mellant en relief. chaque occasion, l'origine

Nord-Afric

Meurtres

Tentat. d'as

quants réels ou présumés. Il mène de véritables compagues contre le prétendu « danger » que constitue-raient les Nord-Africains, et va jusqu'à envisager (aindans notre dernier numéro) l'application à leur égard des mesures de segrégation.

reur qui frappent, aux Etals-Unis ou en Afrique du Sud, les hommes de couleur.

Or, voici, d'après Le Parisien Libéré lui-même, la proportion de Nord-Africains reconnus coupables de crimes ou de délits du 1º au 31 août 1952, c'est-àdire dans une période on sa campagne raciste a été particulièrement violente.

moment où un policier « tech nicien » déclara à la presse Ca ne peut être un Nord-Africain : le Nord-Africain tue au couteou, comme le Polonais tue à la hache et le petit gangster au revolver. -Et le Français, comment tue-

On le voit, racisme et zénophobie vont de pair.

Ils vont de pair avec l'antisémitiame. Et tout cela aide au fascisme, le fascisme qui conduit au crématoire et à l'hor-Ne nous étonnons pas ensuite

si la petite victime d'Hayange dit à son frère, en se levant de son strapontin de cinéma pour so rendre à la mort:

- Accompagne-moi. Il y a des Nord-Africains : j'ai peur!
Raymond LAVIGNE.

Sanctions sans délits

Nous avions déjà connu les rafles « au faciés » dirigées contre les Nord-Africains, la forme du visage, le teint de la peau, l'aspect des cheveux étant les seuls critères de la culpabilité. Voici maintenant des sanc-

tions économiques prises contre d'honnètes commercants, du café, a donné cinq pièces de propriétaires de cafés, simplement parce que nord-africains.

Le prétexte est qu'ils avaient apposé dans leurs établissements des affiches réclamant la libération du leader algérien Messali Hadi.

Jamais en France, on n'avait vu que des cafés soient fermés pour de semblables raisons - surtout quand les affiches en question se trouvent, dehors, sur tous les murs.

De telles mesures sont donc doublement contraires à la loi, puisqu'elles violent les libertés garanties à tous et sont appliquées de façon discrimire à une catégorie bien déter-minée de la population.

Un vaste mouvement de solidarité se développe en faveur des 30 propriétaires de cufés ainsi frappés arbitrairement à Paris, à qui les services préfectoraux ont notifié que ces sanctions dureraient

Parmi les journaux du

de discrimination et de ter-Assassinats Vols avec

effraction

configuce

Escroquei

Entologes

t-il, M. l'Inspecteur ?

« jusqu'à nouvel ordre ».

La pression de l'opinion Droit et Liberté doit s'exercer auprès des élus dans les prochaines semaines pour empêcher un tel vote.

HOMMAGE A EMILE ZOL

Anatole FRANCE: "Il fut un moment de la conscience humaine"

Ly a cinquante ans, le 28 septembre 1902, Emile Zola mourait à Paris, victime d'un stupide accident.

Pour tous les antiracistes, pour tous les républicains, Zola reste le symbole du courage lucide dressé contre l'antisémitisme criminel, de la passion généreuse et du talent au service de la justice. Son souvenir reste indissolublement lié à l'Affaire Dreyfus, durant laquelle, s'arrachant à sa vie calme de romancier célèbre, il se plaça, avec son immortel J'ACCUSE, au premier rang des hommes de cœur luttant contre les préjugés, pour la défense d'un innocent.

Pour exalter la mémoire de ce grand Français, pour évoquer la grandeur de son geste, pour faire revivre cette épopée de la conscience humaine que fut le combat des dreyfusards, nous ne pouvions mieux faire que de reproduire quelques extraits de l'admirable discours prononcé par Anatole France aux obsèques de Zola, le 5 octobre 1902.

RENDANT à Emile Zola, au nom de ses amis, les honneurs qui lui sont dus, je lerai taire ma douleur et la leur. Ce n'est pas par des plaintes et des lamentations qu'il convient de célébrer ceux qui laissent une grande mémoire, c'est par de mâles louanges et par la sincère image de leur œuvre et de leur vie.

L'œuvre littéraire de Zola est

Lorsqu'on la voyait s'élever pierre par pierre, cette œuvre, on en mesurait la grandeur avec surprise. On admirait, on s'étonnait, on louait, on blâmait. Louanges et blâmes étant pousés avec une égale véhémence. On fit parfois au puissant écrivain (je le sais par moi-même) des reproches sincères, et pourtant injustes. Les invectives et les apologies s'entremélalent Et l'œuvre allait grandissant.

Aujourd'hui qu'on en découvre dans son entier la forme colossale, on reconnaît aussi l'esprit dont elle est pleine, C'est un esprit de bonté. Zola était bon. Il avait la grandeur et la simplicité des grandes àmes Il était profondément mo-ral. Il a peint le vice d'une main rude et vertueuse. Son pessimisme apparent, une sombre humeur répandue sur plus d'une de ses pages cachent mal un optimisme réel, une foi obstinée au progrès de l'intel-ligence et de la justice...

Il voulait que, sur la terre, sons cesse un plus grand nom-bre d'hommes fussent appelés au bonheur. Il espérait en la pensée, en la science. Il attendait de la force nouvelle, de la machine, l'affranchissement pro-

OLA, jeune encore, avail conquis la gloire. Tranquille et célèbre, il jouissait du fruit de son labeur, quand il s'arracha lui-même, d'un coup. à son repos, au travail qu'il ai-

Avec le calme et la fermeté que donne le spectacle de la mort, le rappellerai les jours obscurs où l'égoisme et la peur étaient assis au Conseil du Gouvernement. L'iniquité commençait à être connue, mais on la sentait soutenue et défendue par de telles forces publiques et secrètes, que les plus fermes

Une délégation du M.R.A.P. au Panthéon

Conduite par Charles HUT-MAN et Maurice IMERGLIK, une délégation du M.R.A.P. s'est jointe, lundi 29 septembre, qux nombreux amis d'Emile Zola qui se sont rendus au Panthéon pour fleurir la tombe de l'auteur de · l'accuse », à l'occasion du cinquantenaire de sa mort.

De nombreux écrivains, jour nalistes et personnalités officielles entouraient les familles ZOLA et LEBLOND-ZOLA, représentées par le fils, les petitsles neveux et arrière petits-enfants du grand écrivain.

hésitaient. Ceux qui avaient le unies pour tuer en France la devoir de parler se taisaient justice sociale, l'idée républi-Les meilleurs qui ne craignaient caine et la pensée libre. Sa pa-Les meilleurs qui ne craignaient pas pour eux-mêmes crai-gnaient d'engager leur parti dans d'effroyables dangers. Egarée par de monstrueux men-

role courageuse avait réveillé

L n'y a qu'un pays au monde

ses pouvaient s'accomplir.

dans lequel ces grandes cha-

Qu'il est admirable, le génie de

notre patrie! Qu'elle est belle, cette âme de la France, qui, dans les siècles passés, enseigna le droit à l'Europe et au monde! La France est le pays

de la raison ornée et des pen-

sées bienveillantes, la terre des

magistrats équitables et des philosophes humains, la patrie

de Turgot, de Montesquieu, de

Voltaire et de Malesherbes. Zola

a bien mérité de la patrie, en

ne désespérant pas de la jus-

Ne le plaignons pas d'avoir enduré et souffert ! Envions-le.

Dressée sur le plus prodigieux

amas d'outrages que la sottise, l'ignarance et la méchanceté

cient jamais élevé, sa gloire at-

teint une hauteur inaccessible.

boue sur votre nom ! » lui dit-il Lt il ajoule:

conscience humaine.

tice en France.

songes, excitée par d'odieuses déclamations, la foule du peuple, se croyant trahie, s'exaspérait. Les chels de l'opinion, trop souvent, caressaient l'erreur, qu'ils désespéraient de détruire. Les ténèbres s'épaississaient. Un silence sinistre régnait. C'est alors que Zola écrivit au Président de la République cette lettre mesurée et terrible qui dé-nonçait le faux et la forfaiture.

De quelles jureurs il fut alors

assailli par les criminels, par leurs défenseurs intéressés, par leurs complices involontaires, par les partis coalisés de toutes les réactions, par la foule trompée, vous le savez et vous avez' vu des âmes innocentes se joindre avec une sainte simplicité ou hideux cortège des aboyeurs à gages. Vous avez entendu les hurlements de rage et les cris de mort dont il fut poursulvi jusque dans le Palais de Justice, durant ce long procès jugé dans l'ignorance volontaire de la cause, sur de faux témoignages, dans le cli-

le vois ici quelques-uns de ceux qui, se tenant alors à son côté, partagèrent ses périls qu'ils disent si jamais plus d'outrages furent jetés à un juste Qu'ils disent aussi avec quelle termeté il les supporta! Qu'ils disent si sa bonté robuste, sa mâle pitié, sa douceur se dé-mentirent une seule fois et si sa constance en jut ébranlée.

quetis des épées.

En ces jours scélérate, plus d'un bon citoyen désespéra du salut de la patrie et de la fortune morale de la France... Justice, honneur, pensée, tout sem-

Tout était sauvé. Zola n'avait pas soulement révélé une erreur judiciaire, il avait dénoncé la conjuration de toutes les forces de violence et d'oppression

l'immortel auteur de : "J'ACCUSE"

le Jeudi 9 Octobre 1952

Prendront la parole : MM.

Emile KAHN

Secrétaire général de la Lique des Droits de l'Homme Le Chanoine VIOLLET

Fondateur des Œuvres sociales et familiales du "Moulin-Vert"

Jean FREVILLE Ecrivain

Sous la Présidence de Me André BLUMEL Président du M. R. A. P.

Lecture de "J'ACCUSE" et d'autres textes d'Emile ZOLA par Jean MERCURE et Pierre ASSO



L'exaltante histoire d'une LETTRE

E 13 janvier 1898, deux jours après l'acquittement du commandant - comte Estherhazy, auteur du borde-reau attribué à Dreyfus, Emile Zola écrivit sa célèbre lettre à Félix Faure, Président de la République, plus connue sous le nom de « J'ACCUSE ».

S'adressant à Félix Faure, Président de la République, Emile Zola, tout d'abord.

Puis il explique en ces termes sa décision :

l'avertit que son « étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la

plus ineffaçable des taches.... cette « abominable affaire Dreyfus »... Quelle tache de

crime qu'il n'a pas commis. »

et plus obscurcies !... .

J'Accuse ...!

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA-RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

. Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un

Esterhary, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que

c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis.»

- Puisqu'ils ont osé. J'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai.

car j'ai promis de la dire, si la justice régulièrement saisie, ne la

faisait pas, ploine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux

pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de

l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un

« La vérité d'abord sur le procès et la condamnation de Drey-

Il précise les responsabilités, les responsables. Il démontre que

. l'affaire Dreyfus (est) l'affaire des bureaux de la guerre », ce

« nid de basses intrigues » où a été décidé et perpétré « ce sucri-

« C'est un crime encore que de s'être appuyé sur la presse im-

monde, que de s'être laissé défendre par toute la fripouille de Paris, de sorte que voilà la fripouille qui triomphe insolemment.

dans la défaite du droit et de la simple probité. C'est un crime

d'avoir accusé de troubler la France ceux qui la veulent géné-

reuse, à la tête des nations libres et justes, lorsqu'on ourdit soi-

même l'impudent complot d'imposer l'erreur, devant le monde en-

tier. C'est un crime d'égarer l'opinion, d'utiliser pour une besogne

de mort cette opinion qu'on a pervertie, jusqu'à la faire délirer. C'est un crime d'empoisonner les petits et les humbles, d'exaspérer les passions de réaction et d'intolérance, en s'abritant derrière

l'odieux antisémitisme, dont la grande France libérale des droits

de l'homme mourra, si elle n'en est pas guérie. C'est un crime

que d'exploiter le patriotisme pour des œuvres de haine, et c'est

un crime enfin que de laire du sabre le Disu moderne, lorsque

la science humaine est au travail pour l'œuvre prochaine de vérité

. Cette vérité, cette justice, que nous avons si passionnément

voulues, quelle détresse à les voir ainsi souffleter, plus méconnues

fice humain d'un malhoureux, d'un - sale Juif -! Et il pousuit

fus » : Zola démonte pièce à pièce la machination qui aboutit au

Envions-le : il a honoré sa patrie et le monde par une œuvre Il s'adressait au plus haut immense et par un grand acte. magistrat de France pour fus-Envions-le, za destinée et son tiger les criminels qui avalent fait condamner le capitaine innocent et acquitter le cou-pable, après avoir travesti ou coeur lui firent le sort le plus grand il lut un moment de la

Claude PARIS

caché la vérlié. « L'Aurore », qui publia celle lettre, tira, ce jour-là, à 300.000 exemplaires, provoquant des in-terpellations à la Chambre et, dans tout le pays, des discus-sions passionnées, voire des échauffourées.

La publication de cette lettre représentait, de la part da romancier des Rougon-Macquart, un acte de courage inégalable. Il y exprimait

sans fard toute sa pensée, persuadé qu'il était des machinations de certains chefs de l'armée. Il accusait tour à tour le lieutenant-colonel du Paty de Clam, les généraux Mercier, Billot, Boisdeffre et Pellieux du crime de lèse-humanité, de complicité di-recle dans le complot ourdi contre Dreyfus, au moyen d'une enquêle scélerate et de rapports mensongers. Il fallait un homme au

fallait un homme au grand eceur, à la conscience pure et forte, pour s'allaquer avec une telle audace — et une telle maîtrise — à si forte partie.

L A genèse de « J'accuse »?
C'est dans la soif de vérité, dans le rigoureux esprit de justice d'Emile Zola qu'il faut la rechercher. Tout à son œuvre littéraire, Zola n'avait pas suivi de très près le proces d'Alfred Dreyfus. Ce procès, d'ailleurs, s'é uit déroule à huis-clos et, dans l'ignorance de ce qui s'était passé, il admettait comme, alors, la plupart des

gens - le bien-fonde de la condamnation. Mais, le 5 janvier 1895, dinant dans la famille d'Al-phonse Dandet, Emile Zola entend le rècit de la dégradation de Dreyfus, fait en termes odieux par le jeune Leon Daudel, qui allait devenir, par la suile, l'un des dirigeants de l' « Action Française ». Zola est indigné par les manifestations de haine provoquées à l'occasion de cette sinistre cérémonie, tout au long de laquelle Dreyfus n'avail cessé de répèter : « Je

suis innocent >. Puis - comme la plupart des gens -, repris pas ses occupations, il oublia le bagnard de l'Ile du Diable. Généreux, il n'en éprouvail

pas moins un malaise devant les campagnes antisémites menées par Drumont, dans la Libre Parole ». Il riposte avec son article « Pour les Juiss » publié par Le Figaro du 16 mai 1896. Peu après, il reçoit la visite du journaliste Bernard Lazare qui, dėja, fall campagne pour Dreyfus; et il prend contact avec Scheurer-Kestner, viceprésident du Sénat, convain-cu lui-même de l'innocence du condamné!

Ce n'est que de longs mois après, qu'abandonnant l'atmosphère sereine de son bu-reau, le célébre romancier se jette dans la bataille. Et ce sont, avec « l'accuse », la « Lettre à la France » et la Lettre à la Jeunesse »,

publiées en brochures. ETTE balaille allait être longue et ardente. In-culpé de diffamation, Zola, dès février 1898, est condamné à un an de prison et 3.000 francs d'amende. A sa sorlie du Palais de Justice, la canaille antisémile l'accueille par des flots d'injures et le cri, mille fois ré-pété de : « Mort aux Juifs »... ll s'exile en Angleterre, d'où ne reviendra que le 5 juin

Entre temps, « l'accuse » a fait son chemin. La France généreuse a pris en main la cause de la Justice. L'action des hommes de cœur, alertés par la retentissante lettre au Président de la République, a oblenu, deux jours plus tôl, la révision du procès de Dreyfus.

ra pas la joie de voir la réhabilitation définitive du courageux officier, survenve seule-ment le 12 juillet 1905, par la cassation du verdiet de Rennes. Ce fut le suprême aboutissement de la lutte ou-

« J'accuse » demeure, dans les annales de la République el dans l'histoire des hom-mes un document magistral, d'une chaleur toujours rayon-

DE ZOLA" censurée

mort de Zola, a fait e sortir » à Paris, un film tenu dans l'ombre depuis 1937.

Tourne à Hollywood, par le Tourné à Hollywood, par le metteur en scène Dieterlé, il ful successivement interlit par M. Daladier avant guerre, présenté au festival d'Antibes en 1950, et coupé dans ses passages les plus importants et les plus actuels par la censure, il y a quelques

france humsine — pour sauver leur puissance. » e Songe, ma chérie, à tous

e Songe, ma chérie, à lons ces enfants qui dorment, pai-sibles, à Paris, à Berlin, à Lon-dres, dans le monde entier, et qui sont marqués pour périr sur les champs de balaille. Il ne faut pas que cela soit. La conquête du monde doit être pacifique. Il faut une démocra-tie solidaire fondée infin sur la lot du travail, qui permettra



La dégradation de Dreyfus (gravure d'époque) à l'occasion de laquelle commença à prendre conscience de l'injustice.

mois: conditions sine quo non à sa présentation au public pa-

« La vie de Zola », retraçant les débuts difficiles, et, surtout la lutte du grand écrivain au mo-ment de l'affaire Dreyfus, am-putée qu'elle est de bien des séputée qu'elle est de bicu des sequences historiques nons est présentée, munie d'un chapeau-préface, nous faisant savoir qu'il ne faut pas se hâter de juger les ministres qui firent condamner Zola; et que « J'accuse » est un document qui demande bien des réserves...

Dieterlé, le metteur en scène

fut, à l'époque de la création de son « Zola », violemment critiqué par la grande presse américaine. Accusé d'être un « rouge », il eut même à ce aujet de gros ennuis avec la fameuse commission des activi-tés antiméricaines. Cet antifaseiste allemand, réfugié outre-Atlantique après l'avenement du nazisme dans son pays, don-na depuis, des garanties à cette fameuse commission, par des films médiocres à l'extrême et au demeurant fort « antirou-

Son « Zola », malgré quel-ques faiblesses est, la pièce mal-tresse de son œuvre. Paul Mu-ni y incarne l'homme qui s'opnl y incarne l'homme qui s'op-pose au racisme, le grand écripose au racisme, le grand ecrivain épris de justice; le « so-litaire » — comme il s'appelait lui-même — sortant de sa so-litude et combattant, s'attirant l'hostilité des antidreyfusards, et finalement triomphant avec les honnêtes gens de l'injustice et de la haine.

Mais, cinquante ans après sa mort. Zola blesse encore ceux (on leurs continuatours) qui montèrent « l'Affaire ». La censure, prend, dès la e préface », partie contre Dreyfus. Les amis de Maurras, s'îl s'en trouve dans la xalle, vont savourer leur revanche. Ils se croiront quel-ques dizaines d'années en arriè-

Pourtant, la vérité sur Dreyfus, son innocence qu'il ne ces-sa de proclamer, même au fond

du bagne, sont jei retracées avec respect.

Quant à la dernière phrase prononcée dans le film par le grand autiraciste (phrase lirée de son livre « Justice »), elle a été coupée, bien que d'une brûlante actualité et, nous n'en-tendrons pas Zola dire à sa

« Nous avons lance un defi

l'équitable répartition des ri-

chesses. » Malgré tout, il est regrettable que ce film ne passe que quel-ques semaines dans une des plus petites salles (1) de Paris. C'est encore un moyen de « censu-re » de la part de la firme productrice que de ne pas le dis-tribuer dans les quartiers et en province... Nous ferons, en allant l'ap-

plaudir, son succès à Paris. Colette MOREL.

(1) Studio 28, 26, rue Tho-

2 Avril 1840 : Naissance d'Emi-le Zola, à Paris. 31 Octobre 1862 : D'origine ila-

24 Octobre 1864 : Il écrit le premier de ses livres : Contes à Ninon ».

lienne, Zola obtient sa na-

1871 : Il écrit le premier volu-me des « Rougon-Macquart *. : Dernier volume des

« Rougon-Macquart ». Juillet 1893 : Zola est fait Officier de la Légion d'Hon-Décembre 1894 : Condomnation

du Capitaine Alfred Drey-fus à la détention à vie. 16 Mai 1896 : Article de Zola :

* Pour les Juifs ». 13 Janvier 1898 : « l'ACCUSE ». lettre ouverte au Président

de la République. 7 Février 1898 : Zola condamné

19 Juillet 1898 : Il s'exile en An-

3 Juin 1899 : La Cour de Cassation décide la révision du ocès de Dreyfus.

5 Juin 1899 : Retour de Zola en 19 Septembre 1899 : Dreyfus

28 Septembre 1982 : Mort de Zola, asphyxié par un poê-le dans sa chambre.

5 Octobre 1902 : Funérailles de

12 Juillet 1905 : Réhabilitation 31 Décembre 1906 : Une loi ordonne le translett des cen-

dres de Zola au Panthéon.

Zola photographe: passionné par cet art, il a illustré plu-

sieurs de ses œuvres par de très belles photos.

ciale > (1) où il a rassemblé les écrits politiques d'Anatole France, Claude Aveline montre que, des la publication de l'ACCUSE, l'auteur de « M. Bergeret > se trouvait aux cô-tés de Zola dans le combat pour

la Justice. Contresigner l'ACCUSE le 14 jenvier 1898, constate-t-il, est un octe plus important que de le célébrer sur la tombe de Zola, quatre ans plus tard, même par le plus admirable des discours.

La signature d'Anatole France, en effet, suit immédiatement celle de Zola sur une liste de pétition qui vint, en conclusion logique de J'ACCUSE, demander la révision du procès de

Drevius. M. Claude Aveline, qui a pien vonlu nous autoriser à publier le texte ci-contre et à reprendre ses propres commen-taires, rappelle que, par toute son œuvre, par son génic mê-me qui fait de lui « non seulement un conseiller mais un guide > Auntole France ne pouvait qu'être, lui aussi un ardent drevfusard.

gne au procès en diffamation irtenté à Zola, précisément au sujet de l'ACCUSE. « M'étant trouvé, en décem-

bre dernier, avec M. Zola, déclare-t-il, et ayant pour ainsi dire, pendant quelques heures, cté le témoin de sa pensée, je puis attester ici l'admirable bonne foi et l'absolue sincérité de M. Zola, Mais la sincérité de M. Zola n'a pas besoin de garant; je me bornerai donc à dire que M. Zola a agi, dans cetcirconstance, avec courage, selon son tempérament, pour la justice et pour la vérité. Il s'est

inspiré des sentiments les plus généreux. > Condamné, Zola s'exile en Angleterre. Il est radié le 25 juillet de l'ordre de la Légion l'Honneur. En manière de protestation, note M. Claude Aveline, des savants et des écricains, parmi lesquels Anatole

France, renvoyèrent leur déco-ration à la Grande Chancellerie. A d'autres occasions encore, Anatole France, en s'associant à des pétitions, en prenant la parole à des meetings, participa su combat pour la justice.

Quand il apprit la mort d'E-mile Zola, il adressa à Mme Zola ce télégramme : « Votre deuil est un deuil

« L'humanité vient de perdre un de ses plus vastes esprits, un de ses plus grands cours. Zola laisse une œuvre immensé et un généreux exemple. Recevez mes condoléances respectueuses et l'expression de

ma profonde douleur. » France fut sollicité de parler aux obsèques, Il accepta aussitot, indique M. Claude Aveline, et rentra de Capian (dans la Gironde) où il séjournait alors Il parla après le Ministre de l'Instruction Publique et le président de la Société des Gens de Lettres, au nom des amis de

Les obsèques d'Emile Zola, précise encore le commentateur, eurent lieu le dimanche 5 octobre. On rendit à sa dépouille les honneurs militaires. Puis, plusieurs milliers d'admirateurs, parmi lesquels se trouvait Dreyjus, l'accompagnèrent jusqu'au cimetière Montmartre...

(1) Emile-Paul, éditeur.

Zola constate ensuite que, jusqu'alors, les protestations n'ont pas été assez fermes pour imposer, conformément à la justice, une révision du procès de Dreylus. Conscient de l'importance de

 Telle est donc la simple vérité. Monsieur le Président, et elle est effroyable, elle restera pour votre présidence une souillure. Je me doute bien que vous n'avez aucun pouvoir en cette affaire, que vous êtes le prisonnier de la constitution et de votre entourage. Vous n'en avez pas mains un devoir d'homme auquel vous songerez, et que vous remplirez. Ce n'est pas, d'ailleurs que je désespère le moins du monde du triomphe. Je le répète avec une certitude plus véhémente : la vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. C'est d'aujourd'hui seulement que l'affaire commence, puisque aujourd'hui seulement les positions sont nettes ; d'une part, les coupables qui ne veulent pas que la lumière se fasse, de l'autre, les justiciers qui donneront leur vie pour qu'elle soit faite. Quand on enferme la vérité sous terre, elle s'y amasse, elle y prend une force telle d'explosion, que le jour où elle éclate, elle fait tout sauter avec elle. On verra bien si l'on ne vient pas de préparer, pour plus tard, le plus retentissant des désastres... »

Ayant résumé ses accusations, Emilie Zola conclut en ces termes sa lettre courageuse :

 En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31'de la loi sur la presse du 28 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose. . Quant aux gens que j'accuse, je ne les connais pas, je ne

les ai lamais vus, le n'ai contre eux ni rancune, ni baine. Ils ne

sont pour moi que des entités, des esprits de maifaisance sociale. Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice. . Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière au nom de l'huma-

nité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon ame. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour!

Celui-ci, condamné de nouveau, à Rennes, à 10 ans de détention, est gracié le 19 septembre 1899 par le Pré-sident de la République. Mort accidentellement le 29 seplembre 1902, Zola n'au-

verle par « J'accuse ».

aux puissants de ce monde à tous ceux qui font les guerres - sans zonei de la zonf-

Aucun criminel de guerre allemand ne sera plus jugé en Grèce, a décidé le gouvernement de ce pays.

Pure invention que l'assassinat de six millions de Juifs par les Hitlériens! écrit noir sur blanc la feuille « Informationsblatt » qui poursuit ; « Les Alliés ont construit eux-mêmes les chambres à gaz et les crématoires pour justitifier leur politique à l'égard de l'Allemagne. »

• La « Rencontre Internationale des anciens S.S. » qui de-vait avoir lieu récemment a été ajournée, les 750.000 marks prévus pour son organisation ayant été détournés par les officiers S. S. qui en avaient la charge.

 Responsable du service so-cial des femmes allemandes travaillant en Angleterre, Susanna Simonis a occupé la même fonction au Japon pendant la guerre. Le député Barnett Janner a demandé en vain que sa nomination soit refusée par le gouvernement britannique.

(Suite de la page 1)

ayant son siège en Basse-Saxe. Le fait qu'un tel journal puis-se être librement diffusé dans l'Allemagne de Bonn confirme à quel point la politique de remilitarisation et de revanche poursuivie par Adenauer favorise la renaissance du nazisme sous tous ses aspects.

Ce scandale suscitera sans aucun doute l'indignation de tous les antiracistes qui s'uniront et agiront pour imposer de toute urgence l'interdiction de l'infâme torchon, dont la parution avait pu être empêchée, il y a trois ans, grâce à une vaste campagne de protestation.

MUNICH

MILWAUKEE (U.S.A.).

Des tracts antisémites, portant la croix gammée, ont été obondamment répandus dans la ville. Ils déclarent que les exécutions des criminels de guerre à Landsberg par les Alliés sont « sept meurtres rituels juifs ».

AUSTRALIE

L'Archevêque

de SYDNEY

condamne

solennellement

l'antisémitisme

Les immigrants allemands, parmi lesquels une forte pro-portion d'hitlèriens, conti-nuent d'affluer nombreux en

Australie. En dépit de ses engagements, le gouverne-ment n'exerce aucun contrôle

sérieux sur le passé de ces immigrants et leur installa-

tion n'est pas sans rapport avec la vague d'antisémitis-me qui se développe dans le

Cette situation suscite de

vives protestations dans tous

Il y a quelques jours, les anciens combattants juifs d'Australie ont tenu une con-

férence au cours de laquelle ils ont exprimé leur indigna-

tion devant la passivité com-

plice des autorités et leur

volonté de combattre l'anti-sémitisme dans la plus étroite

Douze tombes ayant été profanées dans le cimetière

juif de FAWKNER, près de

Sydney, l'archevêque de la

ville a publiquement condam-né ces actes, qu'il a qualifié d'inhumains, déplorables et

antichrétiens. Il a, d'autre part, appelé tous les prêtres

l'antisémitisme.

dénoncer vigoureusement

les milieux.

 Arrêtés pour avoir diffusé tracts violemment antisémites, des jeunes gens appartenant à l' « American Action Army » ont déclaré qu'ils étaient antisémites « parce que la plupart des espions atomiques sont des Juifs».

• Une année par meurtre le Dr Werner Kircher, ex-chef 5.5. du « Service médical » au camp de Buchenwald a été con-damné à 3 ans et demi de prison. On a pu prouver qu'il s'était rendu personnellement coupable de l'assassinat de trois

NEW YORK

 Howard Fast, le célèbre écrivain, a fait savoir qu'il se-rait candidat du Parti Ouvrier américain aux prochaines élections au Congrès.

NUREMBERG.

Frank Rademacher, condamné en mars à 41 mois de prison, pour le massacre de 1.500 Juifs Serbes, pendant la guerre, vient d'être libéré.

PATERSON (U.S.A.).

 Les piscines pour Blancs ne peuvent être utilisées par les Noirs, ont décidé les autorités municipales de cette ville du New-Jersey. Une puissante campagne se poursuit pour faire rapporter cette mesure discrimina-

SANTIAGO.

• Un mouvement antisémite, dirigé par des nazis venus d'Alle-magne à la fin de la guerre, a été découvert au Chili. Il a des ramifications dans plusieurs grandes villes.

STOCKHOLM

Des vandales ont pénétré dans la synagogue de Gothen-bourg où ils ont renversé les candélabres et les objets du culte, arrosé les tapis de stéarine et vidé quatre bouteilles de vin rituel. Un tronc a été pillé.

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

ETATS-UNIS

"Il faut sauver les ROSENBERG"

proclame le Rabbin Meyer Sharff

éminent dirigeant du Judaïsme Orthodoxe Américain

l'heure où nous mettons sous presse, aucune décision n'a encore été prise par la Cour Suprê-me des Etats-Unis, en ce qui concerne la révision du procès de Julius et Ethel Rosenberg, condamnés à mort à la suite d'un procès dont le moins qu'on puisse dire est qu'il fut marqué par de gra-ves illégalités.

Les personnes les plus di-verses qui ont examiné tou-tes les données de cette affaire, que l'on a appelée « l'Affaire Dreyfus de la guerre froide », s'accordent à voir de la partialité dans les débats. Julius et Ethel Rosenberg ont été accusés d'espionnage, concluent-ils, essentiellement parce qu'ils sont des défenseurs de la paix et qu'ils le disent ouver-tement. On a voulu en faire des « exemples » et leur qualité de Juifs n'est pas étrangère au fait qu'ils aient été choisis.

Après de nombreuses autres personnalités éminentes, le Rabbin Meyer Sharff, dirigeant du judaïsme orthodo-xe américain vient de pren-dre position en ces termes:

« J'aime mon pays. J'aime les principes d'égalité et de fraternité qui sont la base des

principes américains — 'aime, par-dessus tout la vé-

« Dans lous mes acles el décisions, je suis guidé par notre Sainte Torah et par les Prophètes.

Rabbin orthodoxe, suis fermement convaincu que Ethel et Julius Rosen-berg et Norton Sobell, accu-sés d'espionnage (les Rosen-berg et Morion Sobel, accu-mort et Sobell à 30 ans de prison) sont en droit de bénéficier d'une révision de-vant la Cour Suprême des U.

« Comme Julf pieux, je ré-vère les lois de mon pays... Par conséquent, il m'apparaît inconcevable que, dans notre pays une senience de mort ait pu être prononcée aussi légèrement qu'elle l'a été dans le procès Rosenberg.

e J'ai étudié et pesé lon-guement les faits de l'Affaire Rosenberg, qui concerne non seulement un être humain mais quatre âmes vivantes, un père, une mère et deux petits garçons. Sauver une ame, dit-on, c'est sauver les âmes des générations futures.

« Je suis arrivé à la ferme conviction que quelque cho-se doit être fait pour sauver ces personnes d'un destin im-

« ...Je considère de mon devoir profond de m'adres-ser à mes amis et mes enne-mis, à tous, Juifs ou non-Juifs, sans distinction de foi on d'opinion politique, pour leur demander d'œuvrer à la sauvegarde de la justice en faveur des Rosenberg et de Sobell. >

Grande-Bretagne

Action antiraciste Birmingham

Les travailleurs indiens et malais vivant dans la région de Birmingham, en Angle-terre, ont lenu récemment une conférence portant sur les discriminations raciales dont ils sont l'objet.

les mesures suivantes visant les hommes de couleur : Refus d'emplois à certains travaux et dans diverses entreprises, en parlicu-

Ils ont notamment dénoncé

lier dans les transports pu-— Salaires plus bas que pour les travallleurs blancs dans plusieurs entreprises de

la ville et de la région : Incompréhension de la part de certains syndicats à direction travailliste.

Ils ont également constaté que de nombreux livres vendus dans les librairies ou déposés dans les bibliothèques de Birmingham poursuivent une ignoble propagande ra-ciste contre les hommes de conleur, les présentant com-me malhonnêtes, sournois et inférieurs en tous points aux

Les travailleurs indiens et malais ont décidé d'entreprendre une vaste campagne antiraciste, en faisant appel à la presse, aux syndicals el aux autorités religieuses.

fants Français d'Algérie, ce même Etat dépense 339 millions. AFRIQUE DU SUD

7 millions de jeunes Français vont « rentrer » en Pour les petits c'est péné-trer dans cet univers mysté-

La segrégation raciale sévit dans toutes les Universités. 80 % des Noirs sont illettrés. Quant à ceux qui ont la chance d'aller à l'école ils doivent recevoir une éducation telle qu'elle les habitue à vivre « dans une société soumise >.

AFRIQUE NOIRE 90 % des enfants ne peu-

grands et où regnent les mythes de la maîtresse, du cartable et du bon point. Les mamans fond des calculs sa-vants, mais un tablier plus vent fréquenter l'école. les chaussures et un manteau Dans le vaste territoire du font souvent plus que le sa-Tchad il y a en tout et pour tout 66 écoles primaires. 95 Et les maîtres ont des souenfants noirs ont passé leur certificat d'études cette an-

cis que le gouvernement veut née (il y a 2 millions d'habi-

Qu'on aimerait se laisser MARTINIQUE

Dans une seule classe s'en-tassent 140 enfants. 80 % de tits enfants du monde entier la population est analphabète. marchant en troupes joyeu-On compte dans tout le pays une seule école d'apprentis-Mais il est des pays où

MAROC

C'est seulement dans 120 ans que les enfants marocains pourront tous avoir une place à l'école.

...pas pour tous les enfants du monde

CANADA

TUNISIE

en français.

EGYPTE

Peinture L'Exposition

Toutes références, sans compter son expérience de la défaite sur le front de Russie, mise en avant par Ade-

nauer pour le « placer ».

leurs anciens adversaires de les avoir poignardés dans le dos alors qu'ils étaient les précurseurs d'une croisade SCHWERIN. D'après le New Statesman and Nation du 1-7-50 il est le véritable promoteur de la remilitarisa-

Concurre J'ai de bons généraux

E N 1943 l'armée allemande comptait 3.000 généraux. Un véritable régiment aujourd'hui « à pied ». La reconstitution de la Werhmacht et son inferration à une armée constitution de la Werhmacht et son in-

egration à une armée européenne... dite de défense, ne pouvait que susciter l'engouement et les offres de service de cette armée de réserve.. Cela n'a pas manqué et depuis deux ans, ces généraux s'agitent, étalent leurs références, les plus har-constitution du réseau.

dis allant jusqu'à reprocher à

« L'Europe a besoin d'une forte organisation militaire et

nous sommes prêts à colla-

borer activement à son édi-

fication » a déclaré récem-ment le chancelier Adenauer à l'issue d'un entretien avec

M. Donnelly, haul-commissai-re américain en Allemagne.

re americain en Allemagne.
Et il a ajouté que son gouvernement insisterait pour la
nomination à la lête de
l' « armée européenne » des
généraux Schweppenburg,
von Manteuffel, von Schwerin, Speidel et Guderian.
Oni sont ces aépéraux?

Qui sont ces généraux?

GUDERIAN. Chef d'état-major général d'Hitler après le 20 juillet 1944. Dans un li-

vre paru en 1949 il reproche

aux Occidentaux « le coup de poignard dans le dos ».

.. Nos soldats combattirent et tombèrent pour l'Europe, écrit-il, même si chacun d'eux pris individuellement

Co-auteur en outre d'un

plan de réarmement de l'Al-

lemagne occidentale, très sé-rieusement étudié par les mi-

litaires américains.
D'après l'agence Telépress,
lors d'un voyage qu'il fit aux
U.S.A., il se serait vu confier

les films et dossiers secrets

du réseau d'espionnage alle-

mand en possession des Amé-

C'est la rentrée

promoteur de la remilitarisalion allemande.

Ancien agent international
de compagnies pétrolifères et
des services d'espionnage
étrangers (intelligence expert) il est le premier général allemand a avoir fait le
voyage à Londres. Sur le
compte rendu qu'il en fit au
chancelier Adenauer, celui-ci
fut heureux de trouver en lui
« un soldat professionnel « un soldat professionnel ayant une claire conception

de la politique. » « News-week », du 2 octobre 1950. SPEIDEL. Vieil officier d'étal-major de réputation internationale. A vécu long-temps aux U.S.A. et en Angleterre tant comme militaire que comme « homme d'affaires >.

Un vieux Parisien. Du-rant l'occupation, il « s'ocne s'en rendait pas compte. »
Passe pour l'an des meilleurs spécialistes des chars
d'assaut. cupait > lui des questions françaises au G.Q.G. Alle-mand.

VON MANTEUFFEL. tre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai

1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au cor-respondant anglais Clifford: « En fin de comple vous ave besoin de nous. Nous pou²⁵ vons fournir 30 divisions de race pure... résultat des ef-forts de Hitler pour avoir

Dans la province de Qué-

bec, il y a deux sortes d'é-coles : des écoles catholi-ques, des écoles protestantes. Et les enfants juifs où vont-

ils? C'est ce que les auto-

rités n'ont pas encore déci-dé!

Sur trente heures de cours que comprend l'emploi du

temps, neuf seulement sont faites en arabe, les autres

Un tiers des enfants d'age

scolaire sont acceptés dans les écoles du Caire. Certaines

classes sont tellement sur-

chargées que les enfants n'ont

même pas de place pour s'asseoir. Et la situation est

déclare dans son article 26:

« Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit viser au plein épanouisse-

ment de la personnalité hu-

maine et au renforcement du respect des droits de l'Hom-me et des libertés fondamen-

pire dans les campagnes.

DES NATIONS-UNIES

PORTRAIT du racisme sud-africain

(Suite de la page 1)

Newclare et Witzieshoek; cinglèrent les Africains du fouet des discriminations raciales et chassèrent des tribunaux visage même de l'aveugle Justice.

LA REVANCHE.

Ils poursuivent aujourd'hui cette revanche qu'ils avaient juré de prendre, pendant la guerre, sur les combattants antifascistes. Et pour ce fai-re, ils souillent le pays de leur haine raciste, sapent les syndicats en les privant de leurs meilleurs dirigeants, emprisonnent les partisans de

LA POPULATION DE L'UNION SUD-AFRICAINE Noirs : 8.200.000 Blancs 2,600,000 Métis (Coloured): 1.200.000 Asiatiques : 400.000

l'égalité des Noirs, et combattent toute démocratie en même temps que le communis-

Les maîtres-architectes qui ont élevé le bûcher funéraire où ils se préparent à mettre le feu sont bien connus: ce sont les hideux personnages qui dirigent le gouvernement — le Dr D.F. Malan, l'avocat J.G. Strydom, le Dr T.E. Don-ges, le Dr H.F. Verwoerd, l'avocat E.H. Louw, l'avocat C. R. Swart et M.B. Schoeman. Tous sont, comme Brutus,

des « hommes honorables ». Que dire de plus des racistes de moindre envergure qui ont défilé devant moi, sur scène parlementaire, au cours de ces quatre dernières années?

La campagne de désobéissance aux lois injustes

La « campagne de déso-béissance aux lois injustes » lancée en Afrique du Sud le 26 juin dernier par les orga nisations de Noirs, prend une ampleur sans cesse croissan-

A la troisième semaine (18 août) 2.662 volontaires s'étaient déjà présentés pour se livrer à des actes publics interdits aux gens de couleurs, tels que monter dans un train, s'asseoir sur un banc, entrer par une porte, etc., réservés aux Blancs.

Ces violations des lois injustes se font, chaque fois, en présence d'un public en-thousiaste, Noirs et Blancs mêlés et entraînent l'intervention de la police. Des bagarres ont eu lieu, en particulier lorsque plusieurs dirigeants du mouvement ont pris la parole à des meetings dans diverses villes sud-afri-

Les « délinquants » qui peuvent être pris sont em-menés dans des prisons souterraines glaciales. En prévision, tous les volontaires se munissent de vêtements chauds, Beaucoup ont été maltraités. Des jeunes ont été fouettés, selon les méthodes chères au Ministre de la Jus-

INJURES

Voici les « nationalistes » comme S.M. Loubser, de Malmesbury, J.H. Abraham, de Groblersdal, qui ne peuvent mentionner les « non-européens » sans baver les plus viles injures. Voici le Dr J. H. Loock, de Vereeniging, consumé par une haine obsédante des Hindous, des Juifs, des Anglais et de qui-conque lui a jamais rendu service.

Voici les antisémites mal camouflés comme J.L.V. Liebenberg, de Lydenburg, pour qui la guerre des Boers n'est pas encore terminée et la dé-faite d'Hitler constitue un drame personnel. Puis des hommes tels que J. von S. von Moltke, de Karas, sur la tête de qui, la croix gammée qu'il porta naguère en brassard, brille avec l'éclat du

Voici le Dr A. Hertzog, de Ermelo et J. du Pisanie, de Germiston, creusant leurs ga-leries sous le mouvement syndical, tout comme feraient des taupes et ne voyant pas plus loin qu'elles... Et aussi M.D.C. de Wet Nel, de Wonderboom, dont l'évangile est que « les Noirs doivent rester à leur place » et dont la tête, quand il parle, se balance de droite à gauche, comme celle d'une poupée de porcelaine pour cheminée victorienne, en sonnant tout aussi creux.

HORREUR.

Voici des hommes tels que S.E. Warren, de Swellendam, A.J.B. Deysel, de North East Rand et P.J.C. du Plessis, de Bloemfontein, pour qui Hi tler est un maître incontesté

Quant au Dr P.J. Van Nierop, de Mossel Bay, il avait l'habitude de me « mar-quer », comme si l'avais été l'avant-centre de l'équipe Dy-namo de Moscou... Je ne m'étais pas assis qu'il se levait pour exprimer toute l'horreur de tout ce que j'avais dit.

Antisémite réputé, on pou-vait toujours compter sur lui pour une intervention dirigée contre les Juifs. Mais i lui arriva une fâcheuse aven ture: un député entreprenan découvrit un embarrassant squelette sémitique dans son placard ancestral: un de ses oncle avait été enterré dans un cimetière juif.

Il se consolait en militant contre l'alcoolisme. Il pensait fermement qu'aux côtés du Communisme et de l'égalité des races, l'alcool est le pire fléau de l'humanité.

Dans tout parlement, il y a des députés spécialisés dans tel ou tel problème particu-lier. Lui, se plait à en trai-ter deux: la boisson et la ségrégation raciale.

La plus grande contribu-tion que les « Nationalistes » puissent apporter à la démocratie, c'est d'abandonner le pouvoir.

Peut-être, pour terminer mon dernier discours parlementaire, aurais-je dû paraphraser à leur intention les mots de Cromwell s'adres-sant au « Long Parlement »: « Vous avez siégé ici trop

longtemps - au nom du peuple, partez! > (1) Le conquérant hollandais

de l'Afrique du Sud.



Selon les lois raciales en vigueur, les nourrissons de couleur, pour circuler, doivent être munis eux-mêmes de passe-ports portant leurs empreintes digitales.

Les articles condamnant

le racisme et l'antisémitisme dans la Constitution polonaise

La Pologne, après une vaste discussion publique à la-quelle toute la population a largement participé, vient d'adopter une nouvelle Cons-

Plusieurs articles de cette Constitution confirment et précisent les dispositions de la précédente en ce qui concerne la condamnation et la répression du racisme et de l'antisémitisme. Nous lisons à l'article 69:

1) Les citoyens de la Ré-publique Populaire de Pologne jouissent de droits égaux sans distinction de nationali té, de race et de confession, dans tous les domaines de la vie publique, politique, éco-nomique, sociale et culturel-le. La violation de ce principe par l'établissement de privilèges directs ou indirects quels qu'ils soient ou par une limitation des droits en raison de la nationalité, de la race ou de la confession est punie par la loi;

2) Il est interdit de répandre la haine ou le mépris, de semer la discorde ou d'humilier un homme en raison de différences de nationalité, de race on de confession.

Et à l'article 70:

1) La Constitution Populaire de Pologne garantit aux citoyens la liberie de conscience on de confession. L'Eglise et les autres unions confessionnelles peuvent li-brement exercer leurs fonctions religiouses. It est interdit d'empêcher les citoyens de prendre part à l'exercice du culte et aux rites religieux. Il est également interdit d'astreindre qui que ce soit à prendre part à l'exercice du culte ou aux rites re-

INVASION DE BROCHURES ANTISÉMITES AU CANADA

Venant de Californie, une nuée de brochures antisémites se répand au Canada par l'intermédiaire des P.T.T. Des milliers et des milliers de foyers reçoivent cette scandaleuse littérature.

...et dans la Constitution roumaine

Des dispositions semblables existent dans la nouvelle Constitution roumaine, qui a été adoptée dans les mêmes conditions.

Au chapitre VII, intitulé: « Les droits et les devoirs fondamentaux des citoyens », nous lisons à l'article 81 : « ... Tout établissement de privilèges selon la race ou la nationalité, toute manifestation de nationalisme chau-

vin de la haine raciale est punie par la loi. >

Au chapitre VIII traitant du système électoral ,il est spécifié: « ... A l'élection des députés ont droit de prendre part tous les travailleurs, ci-toyens de la R.P.R. ayant alteint l'âge de 18 ans, sans distinction de race, nationalité, sexe, religion, degré d'instruction, profession ou durée de résidence... >

Stages de ski (initiation et perfectionnement) Séjours de repos Voyages et caravanes de noige

Couzisme et Czavail 1, rue de Chateaudun (9')

(Se recommender de « Droit et Liberté »)

La Côte d'Azur, l'Italie, l'Afrique du Nord...

La question a été soulevée par Mrs Margaret Whitton, maire d'Ottawa, devant le Conseil Municipal. Un membre de ce Conseil, M. L.L. Coulter a alors proposé que les brochures soient rassemblées et brûlées publique-

Speidel, en civil, à Paris.

PRES l'éparpillement des

vacances au soleil des

plages, des montagnes ou

dans la poussière des rues,

d'eux des grands et où ré-rieux qui fera d'eux des

classe.

laire du père.

ALGERIE

place à l'école.

Partout on rentre.

ses vers leurs écoles!

aller aux images riantes de

millions et de millions de pe-

l'école rend l'âme des petits

triste. Il est des pays où les

enfants n'ont pas d'écoles.

Plus de 90 % de la popu-lation est illettrée.

riens sont scolarisables. 200,000 à peine trouvent

2.000.000 d'enfants algé-

En classe d'histoire, les pe-

tits Algériens répètent « no-

tre pays s'appelait la Gaule,

nos ancêtres les Gaulois »

etc... Et la langue arabe est

considérée comme « langue

Pour 110.000 enfants algé

étrangère au pays >.

dépense 88 millions.

Quant au gouvernement, sollicité d'intervenir auprès des P.T.T., il s'est déclaré

EXPOSITION LAZAR se tient dans la modeste « Galerie 8 » et ne compte pas beaucoup d'œuvres du jeune peintre israélien. Mais les quelriens qui vont à l'école, l'Etat ques toiles qu'on y voit révè-lent son tempérament poétique. l'éducation de 200.000 en-Une douce poésie est le signe Une douce poesie est le signe distinctif des œuvres accrochées dans lesquelles construction, couleurs, rythme, tendent vers la synthèse du village arabe. Car c'est le village arabe qui sert de thème à la plupart des tableaux exposés. Le peintre est fasciné par ses images, ses contents par ses couleurs par ses couleurs.

contours, par ses couleurs.
Lazar ne se défend pas de rechercher l'élément décoratif dans sa peinture. De même qu'il se laisse influencer par certains grands maîtres de la peinture française, dont Chagall. Malgré ce que cela pourrait faire croire, un style personnel perce dans ses tolles.

M. Lazar non seulement fait de la bonne peinture — il la pense. Et d'abord, il la veut op-timiste, bien que le mystère comme il le dit, le hante. Il dit

LAZAR aussi que « l'abstrait, c'est la grammaire, l'Art, c'est la vie, c'est la poésie, le rêve et le

c'est la poésie, le rêve et le mystère ».

On peut différemment apprécier ce que M. Lazar dit au sujet de la peinture, mais on ne peut pas ne pas apprécier ce qu'il fait. Sa peinture vous suit comme une douce musique. Si la fantaisie y parle romantisme, l'intelligence, la réflexion, créent l'ordonnance des couleurs. C'est la vie qui sugaère le thème.

On est attiré par ces paysa-

On est attiré par ces paysa-ges, ports, villages, pôches noc-turnes, où toute la gamme, un peu assourdie, des verts, bleus, roses, mauves, s'exprime avec une grande sensibilité — tels ces magnifiques palmiers verts,

par exemple.

M. Lazar travaille depuis deux ans à Paris. Ses toiles qui figuraient dans différentes expositions ont été remarquées par les amateurs et critiques d'art. Il serait faux de dire que M. Lazar sera un bon peintre. Il l'est déjà. L'AMATEUR.

par Bertrand FONTENELLE

OUS connaissions Bertrand FONTENELLE pour son recueil de poèmes : « La vie est faite de choses simples ».

Dans son roman: « M. Goldberg aimait Minet », nous retrouvons la même peinture intime de la vie, à travers les faits et gestes quotidiens. Ber-trand Fontenelle excelle à esquisser en quelques traits une atmosphère, un sentiment, un caractère avec, pour seuls éléments, les choses qui nous sont familières et cette tendresse, qui est sienne, pour ceux qui souffrent, lutient et espèrent.

On lit avec intérêt ce premier roman d'un jeune écrivain, où style coule sons rechercher l'effet, sans autre ambition que

d'exprimer le plus directement possible la réalité. C'est l'histoire d'un jeune Juif, Robert Goldberg, avant, pen-

dant et après l'occupation. L'auteur nous transporte dans les milieux les plus divers et campe notomment plusieurs personnages juifs. S'il est une conclusion à tirer sur le plan antiraciste, de ces rapprochements, c'est qu'on ne saurait faire de distinctions entre les Juifs et les autres hommes, même si parfois c'est la volonté des premiers ou des seconds que de les opposer. Tous sont modelés par classe à laquelle ils appartiennent, le milieu où ils vivent, la conjoncture économique et so-

On regrettera que l'auteur,

qui met en regard diverses thèses sur l'antisémitisme et la condition des Juis, le fasse avec trop de raideur et ne parvienne pas à intégrer ces thèses à la trame même du récit. Certaines insuffisances sont également à noter dans la construction du roman, qui apparaît plutôt comme une juxtaposition de tableaux, d'ailleurs riches et vivants, que comme un tout évoluant vers un dénouement bien préparé. « M. Goldberg aimait Minet »

attache surtout par la sensibi-lité, la chaleur qu'il exprime, par les dons d'observation qu'il révèle, par un profond amour des hommes et de la vie.